

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 59 (1941)
Heft: 126

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern Samstag, 31. Mai 1941 **Schweizerisches Handelsamtsblatt** **Berne** Samedi, 31 mai 1941
Feuille officielle suisse du commerce **Foglio ufficiale svizzero di commercio**

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

59. Jahrgang — 59^{me} année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

Monatsbeilage: **Die Volkswirtschaft**

Supplément mensuel: **La Vie économique**

Supplemento mensile: **La Vita economica**

N° 126

Redaktion und Administration:

Effingerstrasse 3 in Bern, Telefon Nr. 21660

Im Inland kann nur durch die Post abonniert werden — Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen — Abonnement Schweiz: Jährlich Fr. 24.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.30, ein Monat Fr. 2.30 — Ausland: Zuschlag des Portos — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas A.G. — Insertionspreis: 50 Rp. die sechsgespaltene Kolonelleile (Ausland 65 Rp.)

Rédaction et Administration:

Effingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n° 21660

En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste — Prière de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus, mais au guichet de la poste — Abonnements Suisse: un an 24 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 30; un mois 2 fr. 30 — Etranger: Frais de port en plus — Prix du numéro 25 cts — Règle des annonces: Publicitas S.A. — Prix d'insertion: 50 cts la ligne de colonne (Etranger: 65 cts)

N° 126

Das „Schweizerische Handelsamtsblatt“ gelangt am Pfingstmontag nicht zur Ausgabe.

La „Feuille officielle suisse du commerce“ ne paraîtra pas le lundi de la Pentecôte.

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio. Heinrich Rusterholz Aktiengesellschaft Speisefettwerk, Wädenswil. Eisenhandlung Frikart Aktiengesellschaft, Zofingen. Société de Gestion de la Banque de Genève. Société Vinicole „La Souche“, Corsier (Genève). Bilanzen. Bilans. Bilanci.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verfügung Nr. 26 des EVD betreffend Abgabe und Bezug von Textilien. Ordonnance n° 26 du DEP concernant la livraison et l'acquisition de produits textiles. Ordinanza N. 26 del DEP concernante la vendita e l'acquisto di articoli tessili.

Verfügung Nr. 10 T des KIAA betreffend Abgabe und Bezug rationierter Textilien. Ordonnance n° 10 T de l'OGIT concernant la livraison et l'acquisition de produits textiles rationnés.

Verfügung Nr. 6 B des KIAA über die Verwendung der Vorräte an flüssigen Kraft- und Brennstoffen. Ordonnance n° 6 B de l'OGIT sur l'emploi des stocks de carburants et combustibles liquides.

Weisung Nr. 2 der Sektion für Chemie und Pharmazeutika des KIAA betreffend die Produktion in der Seifenindustrie.

Istruzioni della sezione dei prodotti chimici e farmaceutici dell'UGIL sulla fissazione delle aliquote per il mese di giugno 1941.

Transfer von Vermögenswerten aus dem Protektorat Böhmen und Mähren und aus den eingedieberten Ostgebieten. Transfert des revenus de créances financières suisses du Protectorat de Bohême et de Moravie, ainsi que de l'ancien territoire polonais incorporé au Reich allemand.

Poststückverkehr mit Bulgarien; Wiederaufnahme. Reprise du service des colis postaux avec la Bulgarie.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkurrenzeröffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzugeben. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Zinsenlauf für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandversicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzugeben. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

(O. T. f. d. 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auront pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourrent les peines prévues par la loi et seront déchués de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Bern Konkursamt Konolfingen in Schlosswil (783)

Gemeinschuldnerin: Steuri-Borger & Co., Kollektivgesellschaft, Sennenhandlung, mit Sitz in Grosshöchstetten.

Datum der Konkurseröffnung: 20. Mai 1941.

Summarisches Verfahren, Art. 231 SchKG.

Eingabefrist: Bis 20. Juni 1941.

Ct. de Neuchâtel Office des faillites de Neuchâtel (786)

Ouverture de liquidation de succession répudiée.

Débitrice: Succession répudiée de Jacot-Favre Albert, du Locle et de La Chaux-du-Milieu, quand vivait négociant en tabacs et cigares, Place de la Poste, à Neuchâtel.

Date de l'ouverture de la liquidation: 13 mai 1941.

Première assemblée des créanciers: Vendredi 6 juin 1941, à 15^h heures, à l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel, Salle du Tribunal II, 2^{me} étage.

Délai pour les productions: 30 juin 1941, inclusivement.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

(L. P. 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwacht in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Ct. de Fribourg Office des faillites de la Gruyère, à Bulle (781)

Failli: Bach Charles, fils de Fritz, menuisier, Bulle.

Délai pour intenter action en opposition: 10 jours.

Kt. Basel-Stadt Konkursamt Basel-Stadt (787/8)

Nachtrag zum Kollokationsplan.

Gemeinschuldner:

1. Rosler & Cie., Kommanditgesellschaft, Fabrikation und Vertrieb von Schlössern und Beschlägen, Hammerstrasse 41, in Basel;
2. Hahn W., A.G., Betrieb einer Lohnmüllerei und Fabrikation von Spezialartikeln für die Nahrungsmittel-, Textil- und andere Industrien, St. Albantal 23, in Basel.

Anfechtungsfrist: Innert 10 Tagen.

Kt. Graubünden Vize-Konkursamt Oberengadin in St. Moritz (785)

Kollokationsplan, Lastenverzeichnis und Inventar.

Im Konkurs über die

Immobilien-Aktiengesellschaft „Seeheim“, mit Sitz in St. Moritz, liegen die Kollokationsplan, die Lastenverzeichnisse und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Planes und der Lastenverzeichnisse sind innert 10 Tagen, von der Bekanntmachung an, gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls sie als anerkannt betrachtet werden.

Innert der gleichen Frist sind allfällige Beschwerden betreffend das Inventar einzureichen.

Kt. Aargau

Konkursamt Rheinfelden

(782)

Auflage der Kollokationspläne und Inventare.

Gemeinschuldnerin: Meyer's Erben Hermann, Kollektivgesellschaft, Hammerschmiede und mechanische Werkstätte, in Rheinfelden.

Gemeinschuldner:

1. Meyer Hermann, 1904, Herrmanns, Eisendreher, Kollektivgesellschaft der Firma Hermann Meyer's Erben, Hammerschmiede, in Rheinfelden, und
2. Meyer Josef, 1907, Hermanns, Schmiedemeister, Kollektivgesellschaft der Firma Hermann Meyer's Erben, Hammerschmiede, in Rheinfelden.

Klagen auf Anfechtung der Kollokationspläne und Beschwerden gegen die Inventare (Ausscheidung der Kompetenzstücke, Frauengut und Eigentumsansprüche) sind bis zum 10. Juni 1941, erstere beim Bezirksgericht Rheinfelden, letztere beim Gerichtspräsidium Rheinfelden, anhängig zu machen, widrigenfalls sie als anerkannt betrachtet würden.

Auflagefrist: 1. bis 10. Juni 1941.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite

(SchKG 268.)

(L. P. 268.)

Ct. de Neuchâtel

Office des faillites de Neuchâtel

(789)

La liquidation de la faillite des

Imprimeries réunies et de l'Express S.A. Neuchâtel, à Neuchâtel, a été clôturée par ordonnance du Président du tribunal 1. rendue le 28 mai 1941.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite

(SchKG 257—259.)

(L. P. 257—259.)

Kt. Bern

Konkursamt Saanen

(790)

Einzigste Liegenschaftsteigerung.

Im Konkurs über Aellen-Zwahlen Gottfried, Sägerei, Ebnet, Gstaad, bringt das Konkursamt Saanen, Freitag, den 11. Juli 1941 um 14 Uhr, im Restaurant Gross-Landhaus in Saanen an eine einmalige öffentliche Steigerung folgende Liegenschaft:

Saanen Grundbuchblatt Nr. 48:

Eine Besitzung im Ebnet zu Gstaad, haltend:

- a) 17,51 a Gebäudeplatz und Umschwendung;
 - b) Wohnhaus mit Schreinerei und Sägerei Nr. 752 B, brandversichert für Fr. 38,400.—;
 - c) Dörröfen Nr. 752 C, brandversichert für Fr. 2900.—.
- Anmerkung. Zugehör. Schätzungswert: Fr. 17,492.—.
Grundsteuerschätzung: > 48,600.—.
Amtliche Schätzung: > 40,000.—.

Die Steigerungsbedingungen und das Lastenverzeichnis liegen 10 Tage vor der Steigerung auf dem Konkursamt Saanen zur Einsicht auf.

Es wird ausdrücklich darauf aufmerksam gemacht, dass nur diese einmalige Steigerung stattfindet und der Zuschlag ohne Rücksicht auf die amtliche Schätzung erteilt wird.

Saanen, den 29. Mai 1941.

Konkursamt Saanen:

W. Schopfer.

Nachlassverträge — Concordats — Concordat

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe

(SchKG 295, 296, 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(L. P. 295, 296, 300.)

Den nachbenannten Schuldner ist eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzulegen, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Kt. Zürich

Konkurskreis Horgen

(784)

Schuldner: Manz Fritz, Seestrasse 207, Horgen, vertreten durch den Vormund Hans Hofer, Kaufmann, Alte Einsiedlerstrasse 18, Horgen.

Datum der Stundungsbewilligung durch Beschluss des Bezirksgerichts Horgen: 16. Mai 1941.

Dauer der Stundung: 4 Monate.

Sachwalter: Dr. Th. Knecht, Rechtsanwalt, Horgen.

Eingabefrist: Bis 19. Juni 1941.

Gläubigerversammlung: Freitag, den 18. Juli 1941, nachmittags 3 Uhr, im Hotel Schlüssel, in Horgen.

Akteneinsicht: Während 10 Tagen vor der Versammlung, beim Sachwalter.

Kt. Thurgau

Konkurskreis Arbon

(791)

Schuldner: Nachlass des verstorbenen Daetwyler-Vogel Theodor, Hotel Bär, in Arbon.

Datum der Stundungsbewilligung durch Schlussnahme des Bezirksgerichts Arbon: 19. Mai 1941.

Sachwalter: Paul Henauer, Friedensrichter und Betreibungsbeamter in Arbon.

Eingabefrist: Bis 18. Juni 1941.

Gläubigerversammlung: Mittwoch, den 9. Juli 1941, nachmittags 2 Uhr, im Rathaus in Arbon.

Aktenauflage: 10 Tage vor der Gläubigerversammlung im Bureau des Sachwalters.

Pfandnachlassverfahren und Nachlassstundung

(Bundesbeschluss vom 21. Juni 1935.)

Kt. Bern

Richteramt Interlaken

(793)

Bestätigung des Nachlassvertrages und Pfandnachlassvertrages.

Nachlassschuldner: Preis Paul, Hotelier, Pension Pilgerruhe, Interlaken. Datum der Bestätigung: 2. Mai 1941.

Dieser Entscheid ist in Rechtskraft erwachsen.

Interlaken, den 31. Mai 1941.

Der Nachlassrichter:
Strebel.

Nachlassstundungsgesuch — Demande de sursis concordataire

(SchKG 293.)

(L. P. 293.)

Kt. Bern

Richteramt II Bern

(792)

Knuchel Rudolf, Früchte und Gemüse en gros, Marktgasse 44, in Bern, hat ein Nachlassstundungsgesuch eingereicht.

Termin zur Einvernahme des Gesuchstellers und Behandlung des Gesuches ist angesetzt auf Dienstag, den 10. Juni 1941, 9.15 Uhr, vor dem Nachlassrichter von Bern, Zimmer Nr. 39, im Amtshaus Bern.

Der Gesuchsteller hat persönlich zu erscheinen.

Die Gläubiger des Rudolf Knuchel können ihre Einwendungen gegen die Erteilung einer Nachlassstundung schriftlich bis zum 9. Juni 1941 beim Sekretariat des Richteramtes II Bern eingeben.

Bern, den 29. Mai 1941.

Der Nachlassrichter i. V.:

P. Zürcher.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Zürich — Zurich — Zurigo

1941. 29. Mai. Die Genossenschaft **Genossenschaftsbuchhandlung Zürich**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 290 vom 11. Dezember 1937, Seite 2733), hat durch Statutenrevision vom 24. April 1937, den Nominalbetrag der Anteilscheine von Fr. 500 auf Fr. 125 herabgesetzt. Durch Beschluss vom 3. Mai 1941 wurde sodann der Nominalbetrag der Anteilscheine behufs teilweiser Beseitigung einer durch Verluste entstandenen Unterbilanz von Fr. 125 auf Fr. 75 herabgesetzt, unter entsprechender Änderung der Statuten. In der Generalversammlung vom 17. April 1940 sind neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen worden. Die bisher eingetragenen Tatsachen erfahren folgende Änderungen: Die Firma lautet **Genossenschaftsbuchhandlung Zürich (G. B. Z.)**. Zweck der Genossenschaft ist in gemeinsamer Selbsthilfe der Betrieb einer Buchhandlung in Zürich mit Verkaufsstelle in Winterthur. Die Genossenschaft ist berechtigt, den Buchhandel in jeder Form (Selbsthandel, Kommission, Sortiment, Antiquariat usw.) zu betreiben. Sie erstrebt insbesondere die Vermittlung von Literatur, in erster Linie wirtschaftlicher, politischer und genossenschaftlicher Werke, an die Genossenschaftsmitglieder und an die schweizerische Arbeiterschaft. Jeder Genossenschafter hat mindestens einen auf den Namen lautenden Anteilschein zu Fr. 75 zu zeichnen und voll einzuzahlen. Die Bekanntmachungen erfolgen im «Volksrecht», in Zürich, und, soweit gesetzlich vorgeschrieben, im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Mitteilungen an die Genossenschafter können durch Zirkular erfolgen. Friedrich Heeb, Dr. Hans Oprecht, Dr. Ludwig Wille und Hans Ott sind aus der Verwaltung ausgeschieden; deren Unterschriften sind erloschen. Die Prokura Willy Zahn ist erloschen. Hans Neumann, bisher Mitglied der Verwaltung, ist nunmehr Präsident. Neu wurden in die Verwaltung gewählt: Dr. Werner Stocker, von Obermumpf (Aargau), in Zürich, als Vizepräsident; Hermann Oldani, von Gunzwil (Luzern), in Zürich; Rudolf Meier, von Wülchingen (Schaffhausen), in Zürich; Karl Frei, von und in Winterthur; Robert Meyer, von Rüdlingen (Schaffhausen), in Zürich, und Robert Wipf, von Marthalen, in Winterthur. Präsident oder Vizepräsident zeichnen kollektiv oder je einer derselben mit je einem der übrigen Mitglieder der Verwaltung.

29. Mai. Die **Weldegenossenschaft Hüttstall**, in Hofstetten (S. H. A. B. Nr. 72 vom 26. März 1936, Seite 749), hat am 6. Februar 1941 neue, den Vorschriften des revidierten Obligationenrechtes angepasste Statuten angenommen. Die bisher eingetragenen Tatsachen erfahren dadurch folgende Änderungen: Die Genossenschaft bezweckt auf dem Wege genossenschaftlicher Selbsthilfe eine möglichst vorteilhafte Sömmung des von den Mitgliedern gehaltenen Jungviehes. Zu diesem Zwecke bewirtschaftet sie die Liegenschaft im Hüttstall, eventuell weitere anzukaufende Liegenschaften. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haften deren Mitglieder persönlich und solidarisch. Es besteht überdies eine unbeschränkte Nachschusspflicht der Genossenschafter. Die Mitteilungen an die Genossenschafter erfolgen, soweit das Gesetz nicht zwingend etwas anderes bestimmt, durch Zirkular oder Veröffentlichung im «Zürcher Bauer». Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Präsident oder Vizepräsident zeichnen je mit dem Verwalter oder Aktuar zu zweien kollektiv. Der Verwalter Heinrich Götz, jun., ist demgemäss nun auch zeichnungsberechtigt.

Immobilien. — 29. Mai. **Aktiengesellschaft Neues Schloss Zürich**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 73 vom 27. März 1941, S. 601); Erwerbung, Ueberbauung, Verwaltung und Verwertung von Immobilien. Dr. Heinrich David ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift sowie diejenige von Gottfried Suter sind erloschen. Der Verwaltungsrat ernannte zum Geschäftsführer mit Kollektivunterschrift Franz Theodor Grassler, von und in Zürich. Er führt Kollektivunterschrift mit dem Vizepräsidenten des Verwaltungsrates.

Verwertung praktisch brauchbarer Forschungsergebnisse usw. — 29. Mai. **Organa S. A.**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 255 vom 31. Oktober 1935, Seite 2677). Verwertung praktisch brauchbarer Forschungsergebnisse auf dem gesamten Gebiet der Medizin, Chemie und Hilfswissenschaften usw. Dr. Walter Keller-Staub ist aus dem Verwaltungsrat ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Neu wurde als einziges Verwaltungsratsmitglied mit Einzelunterschrift gewählt, Emil Hauer, von und in Zürich.

29. Mai. In der Aktiengesellschaft «**Non ferrum**», Gesellschaft zur Finanzierung von Unternehmungen des Bergbaues und der Industrie der Nichtisenmetalle, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 112 vom 14. Mai 1941, Seite 939), führt das Verwaltungsratsmitglied Dr. Erwin Lang an Stelle der Kollektivunterschrift nunmehr Einzelunterschrift.

Holz- und Kohlenhandel usw. — 29. Mai. Inhaber der Firma **Gottfried Bläuer**, in Zürich, ist Gottfried Bläuer-Rüegg, von Koppigen (Bern) und Zürich, in Zürich, 7. Die Firma erteilt Einzelprokura an Barbara Bläuer geb. Rüegg, von Koppigen und Zürich, in Zürich, Ehefrau des Inhabers. Holz- und Kohlenhandel, Autotransporte. Witikonstrasse 327.

Pelzwaren en gros. — 29. Mai. Inhaber der Firma **Heinz Karasek**, in Zürich, ist Heinz Karasek, von Zürich, in Zürich 6. Pelzwaren en gros. Gladbachstrasse 15.

Verwaltung einer Liegenschaft usw. — 29. Mai. Die **Genossenschaft Marktgasse Zürich**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 28 vom 3. Februar 1927, Seite 193), Erwerb, Verwaltung und Verwertung der Liegenschaft «Kirschbau», Marktgasse 8, in Zürich usw., hat am 6. März 1941 die Auflösung beschlossen und die Beendigung der Liquidation konstatiert. Die Firma wird im Handelsregister gelöscht.

Immobilien. — 29. Mai. Die **Genossenschaft Waffenplatz**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 87 vom 16. April 1929, Seite 774), Erwerb, Verwaltung und Verwertung von Liegenschaften usw., hat am 6. März 1941 die Auflösung beschlossen und die Beendigung der Liquidation festgestellt. Die Firma wird im Handelsregister gelöscht.

Immobilien. — 29. Mai. Die **Genossenschaft Spyrhof**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 122 vom 29. Mai 1926, Seite 974), Erwerb, Verwaltung und Verwertung von Liegenschaften usw., hat am 6. März 1941 die Auflösung beschlossen und die Durchführung der Liquidation festgestellt. Die Firma wird im Handelsregister gelöscht.

29. Mai. Die **Immobilien-genossenschaft z. Felsenegg**, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 21 vom 26. Januar 1929, Seite 180), hat am 6. März 1941 die Auflösung beschlossen und die Beendigung der Liquidation festgestellt. Die Firma wird im Handelsregister gelöscht.

Bern — Berne — Berna Bureau Bern

Eisen- und Gusswaren. — 1941. 15. Mai. Die Kollektivgesellschaft **Bähler & Cie.**, Eisen- und Gusswarenhandlung, mit Sitz in Bern (S. H. A. B. Nr. 216 vom 14. September 1940, Seite 1667), hat sich rückwirkend auf den 25. August 1940 in eine Kommanditgesellschaft umgewandelt. Die Firma bleibt unverändert. Unbeschränkt haftende Gesellschafter sind die bisherigen Kollektivgesellschaftler Willy Bähler und Marcel Bähler, beide von Längenbühl, und Ernst Lehmann, von Worb, alle in Bern. Kommanditäre sind: Wwe. Bertha Bähler-Biedermann, mit einer Kommandite von Fr. 50,000; René Bähler, mit einer Kommandite von Fr. 35,000, und Violet Bähler, mit einer Kommandite von Fr. 25,000; alle von Längenbühl, in Bern; alle drei Kommanditäre sind geleistet durch Verrechnung mit Forderungen, welche den Kommanditären an die Kollektivgesellschaft «Bähler & Cie.», zustanden.

Damen-Reformartikel. — 28. Mai. Inhaberin der Firma **R. Reist**, in Bern, ist Wwe. Rosa Reist geb. Heimberg, von Sumiswald, in Bern. Handel in Damen-Reformartikeln. Neugasse 37.

Grossisten des Chemikalienhandels usw. — 28. Mai. Aus der Verwaltung der Genossenschaft **Spedro**, Grossisten des Chemikalien-, Drogen- und Spezialitätenhandels, mit Sitz in Bern (S. H. A. B. Nr. 284 vom 1. Dezember 1939, Seite 2405), ist der Präsident Prof. Dr. Arthur Homberger infolge Demission ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. In der ordentlichen Generalversammlung vom 14. Mai 1941 wurde als Präsident neu gewählt Dr. Hans Merz, von Thun, in Bern; er führt Einzelunterschrift. Die Genossenschaft verzeigt als neues Domizil: Bollwerk 15, bei Dr. Hans Merz, Fürsprech.

Waren aller Art. — 29. Mai. Inhaber der Firma **Emil Schläpfer**, in Bern-Bümpliz, ist Emil Schläpfer allié Hirs, von Schwellbrunn (Appenzell A.-Rh.), in Bern-Bümpliz. Vertretungen in Waren aller Art. Riedernstrasse 18.

Restaurant. — 29. Mai. Der Inhaber der Firma **Lüthi-Fankhauser**, Bahnhof-Restaurant Weissenbühl, in Bern (S. H. A. B. Nr. 251 vom 26. Oktober 1934, Seite 2962), Alfred Lüthi-Fankhauser hat mit seiner Ehefrau Marie geb. Fankhauser durch Ehevertrag vom 2. Mai 1941 Gütertrennung vereinbart.

Kinos. — 29. Mai. Die Aktiengesellschaft unter der Firma **G. Hiple-Walt A.-G.**, Betrieb von Kinematographentheatern, mit Sitz in Bern (S. H. A. B. Nr. 50 vom 1. März 1934, Seite 546), hat durch Beschluss der ordentlichen Generalversammlung vom 12. März 1941 die Statuten in Anpassung an die Vorschriften des neuen Obligationenrechts total revidiert und das Grundkapital von bisher Fr. 140,000, eingeteilt in 140 Namenaktien zu Fr. 1000 auf Fr. 50,000 herabgesetzt durch Rückzahlung und Annullierung von 90 Aktien zu Fr. 1000. Das Grundkapital beträgt jetzt Fr. 50,000 und zerfällt in 50 Namenaktien zu Fr. 1000, die voll einbezahlt sind. Die Erfüllung der gesetzlichen Vorschriften über die Kapitalherabsetzung wurde durch öffentliche Urkunden vom 12. März 1941 und 19. Mai 1941 festgestellt. Die Mitteilungen erfolgen durch eingeschriebenen Brief, die Bekanntmachungen im Schweizerischen Handelsamtsblatt. Der Verwaltungsrat besteht nunmehr aus mindestens einem (bisher 1—5) Mitglied. Die übrigen publizierten Tatsachen bleiben unverändert.

29. Mai. Die **Vereinigung weiblicher Geschäftsangestellter der Stadt Bern**, Verein mit Sitz in Bern (S. H. A. B. Nr. 141 vom 20. Juni 1938, Seite 1365), hat in ihrer Hauptversammlung vom 23. März 1941 ihre Statuten vom 4. Oktober 1937 revidiert. Die bereits publizierten Tatsachen haben folgende Änderungen erfahren: Der Verein bezweckt nunmehr auch den Betrieb des alkoholfreien Restaurants «Daheim» zur Finanzierung seiner Hilfseinrichtungen. Der Verein wird vertreten durch die Präsidentin und Sekretärin, die wie bisher kollektiv zeichnen. Margrit von Bergen ist als Präsidentin zurückgetreten; ihre Zeichnungsberechtigung ist erloschen. Als neue Präsidentin wurde gewählt Anny Baumgart, von und in Bern.

Zentralheizungen usw. — 29. Mai. Die Einzelfirma **Wilhelm Hofer**, Zentralheizungen und sanitäre Anlagen, in Bern (S. H. A. B. Nr. 265 vom 11. November 1932, Seite 2634), ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Bureau Schlosswil (Bezirk Konolfingen)

Baugeschäft. — 29. Mai. Die Firma **Joh. Thomi**, Baugeschäft, in Münsingen (S. H. A. B. Nr. 161 vom 13. Juli 1935, Seite 1810), ist infolge Geschäftsaufgabe auf 1. Januar 1941 erloschen.

Baugeschäft. — 29. Mai. Inhaber der Firma **Ernst Thomi**, in Münsingen, ist Ernst Thomi, von Oberburg, in Münsingen. Baugeschäft. Säggasse.

Bureau Wangen a. A.

Schuhreparaturwerkstätte. — 29. Mai. Die Einzelfirma **Ernst Tschanz**, Schuhreparaturwerkstätte, in Wangen a. A. (S. H. A. B. Nr. 254 vom 15. Oktober 1921), ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Obwalden — Unterwald-le-haut — Unterwalden alto

1941. 24. Mai. Die Einzelfirma **Dr. Karl Amberg**, Apotheker, Apotheke **Engelberg**, Pharmacie internationale, in Engelberg (S. H. A. B. Nr. 319 vom 18. Dezember 1920, Seite 2392), ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

24. Mai. Witwe **Berthe Amberg-Henrici**, Dr. jur. **Hans Paul Amberg**, eand. pharm. **Bernhard Amberg** und die minderjährigen Geschwister **Franz**, **Elisabeth** und **Margrit Amberg**, alle von Schötz (Luzern), in Engelberg, die drei letztern mit Zustimmung der Vormundschaftsbehörde vertreten durch den Beistand Dr. jur. **Ernst Henrici**, von und in Zürich, haben unter der Firma **Apotheke Engelberg**, Pharmacie internationale, **Dr. K. Amberg's Erben**, in Engelberg, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Oktober 1940 begonnen hat. Zur Vertretung der Gesellschaft mit Einzelunterschrift sind befugt Witwe **Berthe Amberg-Henrici** sowie **Hans Paul Amberg** und **Bernhard Amberg**, Apotheke.

Autotransporte. — 28. Mai. **Moses von Ah**, von Giswil, und **Josef Businger**, von Stans, beide in Sarnen, haben unter der Firma **Von Ah & Cie.**, in Sarnen, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 15. April 1941 begonnen hat. Zur Vertretung der Gesellschaft ist **Josef Businger** allein befugt. Autotransporte.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

1941. 26. Mai. Die **MAB Aktiengesellschaft für Propaganda Basel**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 273 vom 21. November 1934, Seite 3202), wird auf Verfügung der Aufsichtsbehörde vom 23. Mai 1941 gemäss Art. 89 der Verordnung von Amtes wegen gelöscht.

26. Mai. Die **Ibio Biologisches Institut Aktiengesellschaft in Liq.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 183 vom 8. August 1939, Seite 1659), wird auf Verfügung der Aufsichtsbehörde vom 23. Mai 1941 gemäss Art. 89 der Verordnung von Amtes wegen gelöscht.

26. Mai. Die **Société Anonyme de valeurs de placement in Liq.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 290 vom 8. Dezember 1939, Seite 2450), ist nach beendeter Liquidation erloschen.

26. Mai. Die **Finanz A. G.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 248 vom 22. Oktober 1938, Seite 2264), hat durch Beschluss der Generalversammlung vom 14. März 1941 das Grundkapital von Fr. 2,160,000 durch Rückzahlung von Fr. 100 auf jede der 5400 Aktien herabgesetzt auf Fr. 1,620,000, eingeteilt in 5400 voll einbezahlte Inhaberaktien von Fr. 300. Die Statuten wurden entsprechend geändert. Durch öffentliche Urkunde vom 23. Mai 1941 wurde die Erfüllung der gesetzlichen Vorschriften festgestellt.

Wirtschaftsbetrieb. — 26. Mai. Die Einzelfirma **Ernst Farion**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 241 vom 15. Oktober 1937, Seite 2314), Wirtschaftsbetrieb, wird nach dem Aufhören des Geschäftsbetriebes und nach dem Tode des Inhabers von Amtes wegen gelöscht.

Metzgerei und Wursterei. — 26. Mai. Die Einzelfirma **F. Rufer**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 85 vom 12. April 1940, Seite 679), Metzgerei und Wursterei, ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

Chemische Produkte usw. — 27. Mai. In der **J. R. Geigy A. G.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 20 vom 24. Januar 1941, Seite 163), Fabrikation und Verkauf von chemischen Produkten usw., wurde **Johann Burri**, von Malters, in Riehen, zum Prokuristen ernannt. Er zeichnet zusammen mit einem der übrigen Unterschriftsberechtigten.

27. Mai. Unter dem Namen **Stiftung der Stähelin & Vischer Aktiengesellschaft** besteht auf Grund der Stiftungsurkunde vom 15. Mai 1941 mit Sitz in Basel eine Stiftung mit dem Zweck, ihr Vermögen und Einkommen zur Wohlfahrt der Arbeitnehmer der Stifterin zu verwenden. Organ der Stiftung ist ein Stiftungsrat aus drei Mitgliedern. Mitglieder des Stiftungsrates sind **Johann Jakob Egon Vischer**, von und in Basel, Präsident; **Ernst Alfred Sarasin**, von und in Basel, und **Walter Beil-Zumbühl**, von Basel, in Neu-Allschwil, Gemeinde Allschwil. Die Mitglieder des Stiftungsrates zeichnen zu zweien. Domizil: Leonhardstrasse 55.

27. Mai. **Librairie Payot S. A. Lausanne Filiale Basel**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 85 vom 12. April 1940, Seite 679). Das Domizil befindet sich nunmehr: Freie Strasse 107.

Metallurgische Produkte usw. — 28. Mai. Die **Columeta A. G.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 22 vom 27. Januar 1940, Seite 184), Verkauf metallurgischer Produkte usw., erteilt Prokura an **Dr. Otto Hengartner**, von und in Basel; er zeichnet zu zweien mit einem der übrigen Zeichnungsberechtigten.

Brennmaterialien. — 28. Mai. Die Kommanditgesellschaft **Schiess & Co.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 139 vom 17. Juni 1939, Seite 1253), Handel mit Brennmaterialien, hat ihr Domizil verlegt nach St. Jakobs-Strasse 1.

Wirtschaftsbetriebe. — 26. Mai. Die nachfolgenden zwei Einzelfirmen werden nach dem Aufhören des Geschäftsbetriebes und nach dem Wegzug des Inhabers von Amtes wegen gelöscht.

1. **Albert Klarer-Moine**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 76 vom 3. April 1937, Seite 779), Wirtschaftsbetrieb;

2. **Georg Gredel**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 141 vom 21. Juni 1937, Seite 1434), Wirtschaftsbetrieb.

Tessin — Tessin — Ticino

Distretto di Mendrisio

Compra-vendita bestiame. — 1941. 28 maggio. Titolare della ditta individuale **Negrini Filippo**, in Mendrisio, è Filippo Negrini, di Giulio, da Mendrisio, suo domicilio. Compra-vendita bestiame.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Grandson

Commerce de bois. — 1941. 28 mai. Le chef de la maison **Charles Jaques**, dont le siège est à l'Auberson rière Ste-Croix, est Charles-André, fils de Constant Jaques, de Ste-Croix, domicilié à l'Auberson rière Ste-Croix. Commerce de bois.

Bureau de Lausanne

Fourrures. — 28 mai. La raison **Emile Kohler**, à Lausanne, commerce de fourrures à l'enseigne «Tigre Royal» (F. o. s. du c. du 16 mai 1939), a transféré son domicile commercial Avenue du Théâtre 3.

Aspirateurs. — 28 mai. Le chef de la raison **G. Biedermann**, à Lausanne, est Georges-Erwin Biedermann, de Jens (Berne), à Lausanne. Vente des aspirateurs marque «Devo» A. Avenue du Servan 23.

28 mai. Dans son assemblée générale extraordinaire du 19 mai 1941 et sa séance du conseil du 27 mai 1941, la société coopérative **Centrale d'Achat des papetiers lausannois Capla**, dont le siège est à Lausanne (F. o. s. du c. du 14 janvier 1941), a pris acte de la démission de l'administrateur **Charles Krieg**, dont la signature est radiée, et a désigné, pour le remplacer, comme administrateur **Antoine Krieg**, de Lausanne et **Muri (Berne)**, à Lausanne. Le conseil est composé comme suit: **Werner Kaiser**, président; **Charles Viredaz**; déjà inscrits, et **Antoine Krieg**, lesquels engagent la société par leur signature collective à deux.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verfügung Nr. 28 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements
über die Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen
Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten

(Abgabe und Bezug von Textilien)

(Vom 8. Mai 1941)

Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement,
gestützt auf den Bundesratsbeschluss vom 25. Juni 1940 über die
Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen Roh-
stoffen, Halb- und Fertigfabrikaten,

in Ergänzung seiner Verfügungen Nr. 17 vom 10. Januar 1941 und
Nr. 19 vom 5. Februar 1941 über die Sicherstellung der Versorgung von
Volk und Heer mit technischen Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten
(Vorschriften über die Produktionslenkung für Textilien — Sicherstellung
der inländischen Wolle für den Heeresbedarf),

in Aufhebung seiner Verfügung Nr. 10 vom 19. November 1940 (Textil-
rationierung), verfügt:

I. Aufsicht und Regelung durch das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt

Art. 1. Abgabe, Bezug und Zuteilung von Textilien (Rohstoffen, Halb-
und Fertigfabrikaten) unterstehen der Aufsicht und der Regelung durch das
Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt.

II. Rationierung

1. Grundsatz. Art. 2. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt be-
zeichnet die Textilien, die der Rationierung unterliegen.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt regelt die Rationierung; es
bestimmt Art und Anzahl der Rationierungsausweise, die für den Bezug
der einzelnen rationierten Textilien abgegeben werden müssen und erlässt
über das Nachbelieferungsverfahren und den Umfang der Nachbelieferung
innerhalb der verschiedenen Produktions- und Handelsstufen die näheren
Vorschriften.

2. Abgabe an Konsumenten: a) gegen Rationierungsausweise.

Art. 3. Die Abgabe von rationierten Textilien an Konsumenten und ihr
Bezug durch Konsumenten sind nur gegen Rationierungsausweise gestattet.

Als Ausweise im Sinne von Abs. 1 gelten:

1. die nach den Vorschriften des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes
herausgegebenen Textildcoupons;
2. der in besonderen Fällen nach den Vorschriften des Kriegs-Industrie-
und -Arbeits-Amtes ausgestellte Zusatzschein.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt erlässt Vorschriften über
Ausgabe und Gültigkeitsdauer der Rationierungsausweise.

b) gegen Berechtigungsausweise. Art. 4. Das Kriegs-Industrie-
und -Arbeits-Amt ist ermächtigt, Textilien der wohlfeilsten Preiskategorien
zugunsten der Konsumenten mit bescheidenem Einkommen und grö-
ßeren Familienlasten zu sichern und die Abgabe solcher von ihm bezeich-
neter Textilien von einem Berechtigungsausweis abhängig zu machen, der
nach seinen Vorschriften durch die Kantone ausgestellt wird.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt kann Ausnahmen bewilligen
für Kantone, die den Nachweis erbringen, dass in ihrem Gebiet eine Regelung
im Sinne von Absatz 1 nicht erforderlich ist oder dass der in Absatz 1
umschriebene Zweck durch eine andere Massnahme besser erreicht wird.

c) Abgabe an die Armee. Art. 5. Das Kriegs-Industrie- und
-Arbeits-Amt regelt die Abgabe rationierter Textilien an die Armee und
an die im Aktivdienst stehenden Wehrmänner.

3. Abgabe für die Verarbeitung in nichtrationierte Artikel (Bezugs-
scheine). Art. 6. Abgabe und Bezug rationierter Textilien zum Zwecke
der Verarbeitung in nichtrationierte Artikel ist nur gegen Abgabe von
Bezugscheinen gestattet.

Die Bezugscheine werden durch die Sektion für Textilien des Kriegs-
Industrie- und -Arbeits-Amtes ausgestellt.

Die Sektion für Textilien des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes
ist ermächtigt, die Fabrikations- und Gewerbebetriebe, die rationierte
Textilien in nichtrationierte Produkte verarbeiten, zu Bezugsgruppen
zusammenzufassen und diesen Gruppen gesamthafte Bezugskontingente
zuzuteilen.

4. Ein- und Ausfuhr von rationierten Textilien. Art. 7. Das Kriegs-
Industrie- und -Arbeits-Amt erlässt im Einvernehmen mit den zuständigen
Ein- und Ausfuhrkontrollbehörden die nötigen Vorschriften für die kontroll-
mäßige Erfassung der ausgeführten und der aus dem Ausland eingeführten
rationierten Textilien.

III. Kontrollvorschriften

Art. 8. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt, seine Sektion für
Textilien und die ihnen nachgeordneten oder zur Mitarbeit herangezogenen
Stellen werden ermächtigt, die nötigen Kontrollmassnahmen anzuordnen,
Erhebungen durchzuführen und Produzenten, Händler, Verarbeiter und
Verbraucher zur Führung von Kontrollen und Büchern sowie zu periodischen
Meldungen zu verhalten.

Art. 9. Jedermann ist gehalten, den mit der Kontrolle beauftragten
Stellen alle erforderlichen Auskünfte zu erteilen und auf Verlangen zu be-
legen.

Die Kontrollorgane sind befugt, Fabrikations-, Lager-, Geschäfts-
räumlichkeiten und dergleichen zu betreten, Einsicht in alle vorhandenen
Unterlagen zu nehmen und sich ihrer nötigenfalls zu verschern sowie die
für Auskünfte in Betracht kommenden Personen einzuvernehmen.

Die Kantone sind gehalten, die notwendige polizeiliche Hilfe zu leisten.
Bei Widerhandlungen gegen diese Verfügung und die gestützt
darauf erlassenen Ausführungsvorschriften und Einzelweisungen sowie in
Fällen, wo die Beteiligten durch ihr Verhalten eine Kontrolle veranlasst
haben, gehen die Kosten zu Lasten der fehlbaren Personen und Unternehmen.

Art. 10. Alle Kontrollorgane sind verpflichtet, über die gemachten
Feststellungen und Wahrnehmungen Verschwiegenheit zu beobachten.
Vorbehalten bleibt die Berichterstattung an die zuständige Stelle.

IV. Strafbestimmungen

Art. 11. Widerhandlungen gegen diese Verfügung und die gestützt
darauf erlassenen Ausführungsvorschriften und Einzelweisungen des Kriegs-
Industrie- und -Arbeits-Amtes, seiner Sektion für Textilien und der ihnen
nachgeordneten oder zur Mitarbeit herangezogenen Stellen werden gemäss
Art. 3, 5 und 6 des Bundesratsbeschlusses vom 25. Juni 1940 über die
Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen Roh-
stoffen, Halb- und Fertigfabrikaten bestraft.

Der Ausschluss von der Weiterbelieferung und der Entzug einer all-
fälligen Bewilligung gemäss Art. 4 des vorerwähnten Bundesratsbeschlusses
sowie die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunter-
nehmen und andern Betrieben gemäss Bundesratsbeschluss vom 12. Novem-
ber 1940 bleiben vorbehalten.

V. Inkrafttreten und Vollzug

Art. 12. Diese Verfügung tritt am 1. Juni 1941 in Kraft.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist mit dem Erlass der Aus-
führungsvorschriften und dem Vollzug beauftragt; es kann seine Befugnisse
seiner Sektion für Textilien übertragen und ist ermächtigt, die Kantone,
die kriegswirtschaftlichen Syndikate und die zuständigen Organisationen
der Wirtschaft zur Mitarbeit heranzuziehen.

Mit dem Inkrafttreten dieser Verfügung ist die Verfügung Nr. 10 des
eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 19. November 1940
über die Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen
Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten (Textilrationierung) aufgehoben.

Die Verfügung Nr. 2 T.L.S. des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes
vom 9. Dezember 1940 bleibt weiterhin in Kraft. 126. 31. 5. 41.

Ordonnance n° 28 du département fédéral de l'économie publique
tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en
matières premières pour l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués
(Livraison et acquisition de produits textiles)

(Du 8 mai 1941)

Le département fédéral de l'économie publique,
vu l'arrêté du Conseil fédéral du 25 juin 1940 tendant à assurer l'appro-
visionnement de la population et de l'armée en matières premières pour
l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués,

à l'effet de compléter ses ordonnances n° 17 du 10 janvier 1941 et
n° 19 du 5 février 1941 tendant à assurer l'approvisionnement de la popula-
tion et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits
mi-fabriqués et fabriqués (contrôle de la production d'articles textiles —
approvisionnement de l'armée en laine indigène),

à l'effet d'abroger son ordonnance n° 10 du 19 novembre 1940 (rationne-
ment des produits textiles), arrête:

I. Pouvoirs de surveillance et de réglementation de l'Office de guerre
pour l'industrie et le travail

Article premier. La livraison, l'acquisition et l'attribution de produits
textiles (matières premières, produits mi-fabriqués et produits fabriqués)
sont soumises à la surveillance et à la réglementation de l'Office de guerre
pour l'industrie et le travail.

II. Rationnement

1. Principe. Art. 2. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail
désigne les produits textiles qui sont soumis au rationnement.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail règle le rationnement.
Il détermine le genre et le nombre des titres de rationnement qui doivent
être remis pour acquérir les divers produits textiles rationnés et il édicte
les prescriptions de détail relatives à la procédure et au volume des réappro-
visionnements entre les différents stades de la production et du commerce.

2. Livraisons aux consommateurs: a) contre des titres de ration-
nement. Art. 3. Les produits textiles rationnés ne peuvent être livrés
aux consommateurs et acquis par ceux-ci que contre remise de titres de
rationnement.

Sont considérés comme titres de rationnement au sens du 1^{er} alinéa:

1. les coupons de textiles établis selon les prescriptions de l'Office de
guerre pour l'industrie et le travail;
2. les bons supplémentaires délivrés dans des cas particuliers selon les
prescriptions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail arrête les prescriptions
relatives à la délivrance et à la durée de validité des titres de rationnement.

b) contre des pièces justificatives. Art. 4. L'Office de guerre
pour l'industrie et le travail est autorisé à réserver les produits textiles
à bas prix aux consommateurs ayant des revenus modestes et de lourdes
charges de famille et à faire dépendre le droit de se procurer des produits
de cette catégorie d'une pièce justificative qui sera délivrée par les cantons
selon les prescriptions que l'office arrêtera.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail peut autoriser des
dérogations pour les cantons qui fournissent la preuve qu'une réglementa-
tion au sens du 1^{er} alinéa n'est pas nécessaire dans leur territoire ou qu'un
autre système permet de réaliser plus efficacement la mesure prévue au
1^{er} alinéa.

c) livraisons à l'armée. Art. 5. L'Office de guerre pour l'industrie
et le travail règle la livraison de produits textiles rationnés à l'armée et
aux militaires en service actif.

3. Livraisons de textiles rationnés pour transformation en articles non
rationnés (permis d'acquisition). Art. 6. Des produits textiles rationnés
ne peuvent être livrés ni acquis aux fins de leur transformation en articles
non rationnés que contre remise de permis d'acquisition.

La section des textiles de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail
délivre ces permis d'acquisition.

La dite section est autorisée à constituer en «groupements d'acquisi-
tion» les entreprises industrielles et artisanales qui transforment des pro-
duits textiles rationnés en articles non rationnés et à accorder des contin-
gents d'acquisition globaux à chacun de ces groupements.

4. Importations et exportations de produits textiles rationnés. Art. 7. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail, d'entente avec les autorités compétentes pour le contrôle des importations et des exportations, édicte les prescriptions de contrôle nécessaires pour assurer l'application du régime de rationnement aux produits textiles destinés à l'exportation ou importés de l'étranger.

III. Contrôle

Art. 8. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail, sa section des textiles et les services qui leur sont subordonnés ou qui sont appelés à collaborer avec eux sont autorisés à prescrire des opérations de contrôle, à procéder à des enquêtes, ainsi qu'à obliger producteurs, commerçants, entreprises de transformation et consommateurs à exécuter des contrôles, à tenir des livres et à communiquer périodiquement des renseignements.

Art. 9. Chacun est tenu de fournir tous renseignements utiles aux services chargés du contrôle et, s'il en est requis, à produire les pièces justificatives.

Les agents du contrôle pourront entrer dans les ateliers, magasins et autres locaux des entreprises, y prendre connaissance de tous les documents qui s'y trouvent et s'en assurer au besoin la disposition. Ils pourront également interroger les personnes à même de fournir des renseignements.

Les cantons sont tenus de prêter, en cas de nécessité, l'assistance de la police.

Lorsqu'une personne ou une entreprise a contrevenu à la présente ordonnance, aux prescriptions d'exécution ou aux décisions d'espèce qui s'y réfèrent, ou qu'elle a par son comportement occasionné une opération de contrôle, les frais qui en découlent sont à sa charge.

Art. 10. Les agents du contrôle sont tenus de garder le secret sur leurs constatations et observations.

Réserve est faite pour les rapports à l'autorité compétente.

IV. Dispositions pénales

Art. 11. Celui qui contrevient à la présente ordonnance, aux prescriptions d'exécution ou aux décisions d'espèce s'y rapportant de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, de la section des textiles ou des services qui leur sont subordonnés ou qui sont appelés à collaborer avec eux sera puni selon les articles 3, 5 et 6 de l'arrêté du Conseil fédéral du 25 juin 1940 tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués.

Sont réservés l'exclusion de toute participation aux livraisons et le retrait d'autorisations éventuelles selon l'article 4 du dit arrêté, ainsi que la fermeture préventive de locaux de vente et d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations selon l'arrêté du Conseil fédéral du 12 novembre 1940.

V. Entrée en vigueur et exécution

Art. 12. La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} juin 1941.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est chargé d'en assurer l'exécution et d'édicter à cet effet les prescriptions nécessaires; il est autorisé à déléguer ses pouvoirs à sa section des textiles et à appeler les cantons, les syndicats de l'économie de guerre et les organismes économiques compétents à lui prêter leur concours.

Est abrogée, dès l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, l'ordonnance n° 10 du département fédéral de l'économie publique tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués (rationnement des produits textiles).

Reste en vigueur l'ordonnance n° 2 T.L.S. de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail du 9 décembre 1940. 126. 31. 5. 41.

**Ordinanza N. 28 del Dipartimento federale dell'economia pubblica
intesa ad assicurare l'approvvigionamento della popolazione e dell'esercito
con materie prime per l'industria, con prodotti semifabbricati e con
prodotti fabbricati**

(Vendita ed acquisto di articoli tessili)

(Dell'8 maggio 1941)

Il Dipartimento federale dell'economia pubblica,

visto il decreto del Consiglio federale del 25 giugno 1940 inteso ad assicurare l'approvvigionamento della popolazione e dell'esercito con materie prime per l'industria, con prodotti semifabbricati e con prodotti fabbricati,

a complemento delle sue ordinanze N. 17 del 10 gennaio 1941 e N. 19 del 5 febbraio 1941 intese ad assicurare l'approvvigionamento della popolazione e dell'esercito con materie prime per l'industria, con prodotti semifabbricati e con prodotti fabbricati (controllo della produzione di articoli tessili — misure per assicurare l'approvvigionamento con lane indigene per il fabbisogno dell'esercito),

in abrogazione della sua ordinanza N. 10 del 19 novembre 1940 (razionamento degli articoli tessili), ordina:

I. Sorveglianza e disciplinamento da parte dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro

Art. 1. La vendita, l'acquisto, l'assegnazione di prodotti tessili (materie prime, prodotti semifabbricati e prodotti fabbricati) sono sottoposti alla sorveglianza ed al disciplinamento dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro.

II. Razionamento

I. Massima. Art. 2. L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro designa gli articoli tessili che sono sottoposti al razionamento.

L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro regola il razionamento; esso determina il genere ed il numero dei documenti di razionamento che devono essere consegnati per l'acquisto dei vari articoli tessili razionati ed emana prescrizioni particolareggiate circa la procedura e il volume dei rifornimenti fra i vari stadi della produzione e del commercio.

2. Vendita ai consumatori: a) verso documenti di razionamento. **Art. 3.** I prodotti tessili razionati possono essere forniti ai consumatori, e da essi acquistati, soltanto verso consegna di documenti di razionamento. Sono considerati come documenti di razionamento nel senso del capoverso 1°:

1. le cedole dei prodotti tessili allestite secondo le prescrizioni dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro;
2. i buoni supplementari rilasciati in casi speciali secondo le prescrizioni dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro.

L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro emana le prescrizioni relative al rilascio ed alla durata della validità dei documenti di razionamento.

b) verso documenti giustificativi. **Art. 4.** L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro è autorizzato a riservare ai consumatori che hanno un reddito modesto e dei gravi oneri di famiglia gli articoli di confezione a prezzi bassi ed a subordinare l'acquisto di questi articoli, che saranno da esso designati, ad un'autorizzazione che sarà rilasciata dai Cantoni secondo le sue istruzioni.

L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro può concedere eccezioni per i Cantoni che forniscono la prova che non è necessario introdurre sul loro territorio un regolamento nel senso del capoverso 1° o che l'adozione di un'altra misura permette di conseguire più efficacemente lo scopo previsto nel capoverso 1°.

c) forniture all'esercito. **Art. 5.** L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro regola le forniture di prodotti tessili razionati all'esercito e dai militari in servizio attivo.

3. Consegna di prodotti tessili razionati destinati ad essere trasformati in articoli non razionati (buoni d'acquisto). Art. 6. La vendita e l'acquisto di prodotti tessili razionati destinati ad essere trasformati in articoli non razionati è permessa soltanto verso consegna di buoni d'acquisto.

Questi buoni d'acquisto sono rilasciati dalla Sezione delle materie tessili dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro.

La detta sezione è autorizzata a costituire in «gruppi d'acquisto» le aziende industriali ed artigianali che trasformano prodotti tessili razionati in articoli non razionati e ad assegnare dei contingenti globali d'acquisto a ciascuno di questi gruppi.

4. Importazione ed esportazione di prodotti tessili razionati. Art. 7. L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro emana, d'intesa con le autorità competenti per il controllo delle importazioni e delle esportazioni, le necessarie prescrizioni di controllo per assicurare l'applicazione del regime di razionamento ai prodotti tessili destinati all'esportazione o importati dall'estero.

III. Controllo

Art. 8. L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro, la sua Sezione delle materie tessili e gli uffici ad essi subordinati o chiamati a collaborare sono autorizzati a prescrivere operazioni di controllo, a compiere indagini e ad obbligare produttori, commercianti, aziende di lavorazione e consumatori ad eseguire controlli, a tenere registri ed a fare rapporti periodici.

Art. 9. Ognuno è tenuto a fornire agli organi incaricati del controllo tutte le informazioni utili ad essi ed a documentarle se ne è richiesto.

Gli organi di controllo hanno il diritto di accedere ai locali di fabbricazione, di deposito e di vendita, di esaminare tutti i documenti che vi si trovano e di tenerli, se è necessario, a loro disposizione, come pure di interrogare le persone che entrano in linea di conto per informazioni.

I Cantoni sono tenuti, se è necessario, a prestare l'assistenza della polizia.

Se una persona od una ditta ha contravvenuto alla presente ordinanza, alle prescrizioni esecutive ed alle singole decisioni emanate in virtù di essa o se, col suo contengo, ha dato motivo ad un controllo, le spese che ne derivano vanno a suo carico.

Art. 10. Gli organi di controllo sono tenuti a mantenere il segreto sugli accertamenti e le osservazioni fatti.

È fatta riserva per i rapporti all'autorità competente.

IV. Disposizioni penali

Art. 11. Le infrazioni alla presente ordinanza, alle prescrizioni esecutive ed alle singole decisioni emanate in virtù di essa dall'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro, dalla sua Sezione delle materie tessili o dagli uffici ad essi subordinati o chiamati a collaborare, saranno punite conformemente agli articoli 3, 5 e 6 del decreto del Consiglio federale del 25 giugno 1940, inteso ad assicurare l'approvvigionamento della popolazione e dell'esercito con materie prime per l'industria, con prodotti semifabbricati e con prodotti fabbricati.

Restano riservati l'esclusione da forniture ulteriori ed il ritiro di eventuali permessi conformemente all'articolo 4 del precitato decreto del Consiglio federale, come pure la chiusura, a titolo precauzionale, di locali di vendita, di fabbriche e di altre aziende secondo il decreto del Consiglio federale del 12 novembre 1940.

V. Entrata in vigore ed esecuzione

Art. 12. La presente ordinanza entra in vigore il 1° giugno 1941.

L'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro è incaricato di assicurarne l'esecuzione e di emanare le prescrizioni necessarie a tal uopo; esso può delegare le competenze alla sua Sezione delle materie tessili e far capo alla collaborazione dei Cantoni, dei sindacati dell'economia di guerra e delle organizzazioni economiche competenti.

Con l'entrata in vigore della presente ordinanza è abrogata l'ordinanza N. 10 del Dipartimento federale dell'economia pubblica del 19 novembre 1940 intesa ad assicurare l'approvvigionamento della popolazione e dell'esercito con materie prime per l'industria, con prodotti semifabbricati e con prodotti fabbricati (razionamento degli articoli tessili).

Resta in vigore l'ordinanza N. 2 T.L.S. dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro del 9 dicembre 1940. 126. 31. 5. 41.

Verfügung Nr. 10 T des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes betreffend Textilrationierung

(Abgabe und Bezug rationierter Textilien)

(Vom 27. Mai 1941)

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt,
gestützt auf die Verfügung Nr. 28 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 8. Mai 1941 über die Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten (Abgabe und Bezug von Textilien),

gestützt auf die Verfügung Nr. 17 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 10. Januar 1941 über die Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten (Vorschriften über die Produktionslenkung für Textilien),

in Aufhebung seiner Verfügungen Nr. 1 T vom 19. November 1940, Nr. 4 T vom 9. Dezember 1940, Nr. 6 T vom 11. März 1941 und Nr. 8 T vom 30. April 1941, verfügt:

I. Umfang der Rationierung

Art. 1. Der Textilrationierung unterliegen sämtliche Textilien, soweit sie nicht in der durch die Sektion für Textilien erlassenen Bewertungsliste ausgenommen sind.

Gebrauchte Textilwaren, die nicht mehr als neu in Verkehr gesetzt werden können, sind für die Abgabe freigegeben.

In Zweifelsfällen entscheidet die Sektion für Textilien darüber, ob ein Artikel der Rationierung unterliegt.

Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, die Bewertungsliste zu ergänzen und abzuändern.

II. Abgabe rationierter Textilien an Konsumenten

Art. 2. Als Ausweise für die Abgabe rationierter Textilien an Konsumenten gelten:

- Coupons der Textilkarte,
- Zusatzscheine,
- Berechtigungsausweise.

Art. 3. Die neue Textilkarte tritt am 1. Juni 1941 in Kraft.

Die Textilkarte wird in zwei Typen herausgegeben:

- Karte für Personen, geboren vor dem 1. Januar 1936, mit 16 ganzen und 8 halben Coupons;
- Karte für Kinder, geboren seit dem 1. Januar 1936, mit 12 ganzen und 6 halben Coupons.

Art. 4. Die bisherige Textilkarte und ihre Coupons, der violette Zusatzschein T 2 sowie die Schulzusatzscheine T 6 (weiss) und T 7 (ziegelrot) verlieren am 31. Mai 1941 ihre Gültigkeit unter Vorbehalt der nachfolgenden Bestimmungen.

Die freigegebenen Coupons a bis o der bisherigen Karte können, soweit sie nicht verwendet wurden, auf die neue Rationierungsperiode übertragen und in neue Coupons umgewechselt werden. Wer dieses Recht beansprucht, hat seine bisherige Karte persönlich oder durch Familienangehörige der zuständigen kantonalen Amtsstelle nach deren Weisungen bis spätestens am 15. Juni 1941 zur Umwechslung der Coupons vorzulegen. Die Umwechslung abgetrennter Coupons ist unzulässig. Die Amtsstelle ist gehalten, vom Gesuchsteller nötigenfalls einen Ausweis über seine Identität zu verlangen.

Nicht verwendete violette Zusatzscheine T 2, welche den Inhaber nach dem 31. Mai 1941 zum Bezug von Textilwaren berechtigen würden, können der Ausgabestelle nach Weisungen der kantonalen Amtsstellen zum Umlauf gegen einen neuen Zusatzschein vorgelegt werden.

Nicht verwendete Schulzusatzscheine T 6 (weiss) und T 7 (ziegelrot) können nach den Weisungen der Sektion für berufliche Ausbildung des Bundesamtes für Industrie, Gewerbe und Arbeit gegen neue Coupons umgetauscht werden.

Art. 5. Die Coupons der neuen Textilkarte sind auch abgetrennt gültig. Untersagt ist jedoch:

- der Kauf und der Verkauf von Textilkarten und von Coupons, die Abgabe von Coupons an Geschäfte, Fabrikationsunternehmungen und andere Betriebe ohne Bezug der entsprechenden Waren und die Entgegennahme von Coupons durch die genannten Betriebe ohne Abgabe der entsprechenden Waren,
- das Sammeln von Coupons über den laufenden persönlichen Bedarf hinaus, insbesondere zwecks Abgabe an Dritte.

Das eidgenössische Kriegs-Fürsorgeamt kann Institutionen der organisierten Wohltätigkeit zum Sammeln von Coupons ermächtigen und diese Bewilligung an Bedingungen knüpfen.

Art. 6. Die Kantone sind ermächtigt, in den nachgenannten Fällen eines unerlässlichen Mehrbedarfes an rationierten Textilien nach den Weisungen der Sektion für Textilien Zusatzscheine auszugeben:

- für Berufstätige mit besonders starker Kleiderabnutzung;
- für den Bezug einer Aussteuer im Hinblick auf die Begründung eines Hausstandes;
- für die Neueinrichtung oder Ergänzung der Textilausstattung von Anstalten und Betrieben, unter Vorbehalt von Art. 8;
- für die Deckung eines durch Unglücksfälle entstehenden Bedarfs.

Die Kantone sind ferner ermächtigt, an Institutionen der organisierten Wohltätigkeit vorschussweise Zusatzscheine abzugeben.

Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, die Abgabe von Zusatzscheinen in weiteren Fällen zu ordnen.

Art. 7. Die Zusatzscheine bestimmen Art und Umfang der zu beziehenden Waren.

Die Kantone haben nach den Vorschriften der Sektion für Textilien die von ihnen ausgegebenen Zusatzscheine periodisch zu melden.

Art. 8. Industrielle Betriebe werden mit rationierten Textilien, welche im Fabrikationsprozess als technische Hilfsmittel Verwendung finden (wie Walzenüberzüge, Vortücher, Filtertücher usw.) nur gegen Zusatzscheine beliefert, die von der Sektion für Textilien ausgestellt werden.

Art. 9. Verwaltungen und Organisationen, welche der Verfügung Nr. 23 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 26. Februar 1941 (Abgabe von rationierten Dienstkleidern durch öffentliche Verwaltungen und Transportanstalten) unterstehen, werden gegen Zusatzscheine beliefert.

Die genannten Institutionen sind verpflichtet, die von ihnen gegen Abgabe rationierter Textilien entgegengenommenen Rationierungsausweise der eidgenössischen Textilkontrollstelle (nachfolgend ETK. genannt) auf Ende jeden Monats einzusenden, welche die entsprechenden Zusatzscheine ausstellt.

Die ETK. ist ermächtigt, Vorschüsse zu gewähren und Zusatzscheine zur Ergänzung von Inventarstücken auszustellen.

Die Sektion für Textilien regelt die Belieferung von kommunalen öffentlichen Verwaltungen mit rationierten Textilien und deren Abgabe an Dienstpflichtige.

Art. 10. Wollene Oberbekleidung für Männer (ausgenommen solche aus Halbtuch, «Halblein») der folgenden Arten und Preisklassen:

	Bis und mit Fr.
Einzelhose	25.—
Veston und Gilet (zusammengehörig)	95.—
Anzug, 2teilig (Veston, Hose)	100.—
Anzug, 3teilig (Veston, Gilet, Hose)	120.—
Anzug, 4teilig (Veston, Gilet, 2 Hosen)	145.—
Sportveston	60.—
Lodenjoppe	40.—
Sportanzug (ausgenommen Skianzug), 2teilig (Veston, Hose)	85.—
Sportanzug (ausgenommen Skianzug), 3teilig (Veston, 2 Hosen)	110.—
Wintermantel (über 2000 g)	125.—

darf nur abgegeben werden an:

- Männer (von 20 und mehr Jahren), die einen von der zuständigen kantonalen Behörde ausgegebenen Berechtigungsausweis besitzen; dieser Berechtigungsausweis ist nur auszustellen für Konsumenten mit bescheidenem Einkommen und grösseren Familienlasten;
- junge Männer (unter 20 Jahren), die solche Kleidung in Männergrösse brauchen.

Berechtigungsausweise werden auf besonderes Gesuch hin durch die zuständigen kantonalen Stellen ausgegeben. Personen, die nach den Bestimmungen über die eidgenössische Krisenabgabe (IV. Periode 1940/41) krisenabgabepflichtig sind, haben in der Regel auf einen Berechtigungsausweis keinen Anspruch.

Im Berechtigungsausweis ist der zu beziehende Artikel aufzuführen.

Beim Bezug von Oberbekleidung der vorerwähnten Art ist dem Abgeber ausser der vorgeschriebenen Anzahl Coupons entweder ein Berechtigungsausweis abzuliefern, oder der Nachweis zu erbringen, dass der Bezüger das 20. Jahr nicht überschritten hat; der Abgeber ist gehalten, über solche Bezüge durch Personen unter 20 Jahren eine Liste mit Namen und Adresse der Bezüger zu führen.

Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, die Preisklassen abzuändern.

Art. 11. Zusatzscheine und Berechtigungsausweise sind persönlich und unübertragbar. Ohne Stempel der Ausgabestelle und ohne Unterschrift des Inhabers sind sie ungültig.

Art. 12. Die Abgeber rationierter Textilien sind verpflichtet, für den einzelnen Artikel die auf der Bewertungsliste angegebene Anzahl Coupons der Textilkarte bzw. die entsprechenden Zusatzscheine und Berechtigungsausweise von Konsumenten einzuziehen. Der Konsument ist nur gegen Abgabe der entsprechenden Rationierungsausweise zum Bezug rationierter Textilien berechtigt.

Die in Abs. 1 genannten Rationierungsausweise sind spätestens mit der Warenübergabe vom Abgeber entgegenzunehmen.

Unter Abwesenden (Bestellungen im Versandgeschäft usw.) darf die Ware erst nach erfolgter Einsendung der Rationierungsausweise ausgefolgt werden.

Die Vorschriften in Art. 2 und 3 der Verfügung Nr. 23 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 26. Februar 1941 über die Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten (Abgabe rationierter Dienstkleider durch öffentliche Verwaltungen und Transportanstalten) bleiben vorbehalten.

III. Abgabe für die Verarbeitung in nichtrationierte Artikel (Bezugsscheine)

Art. 13. Abgabe und Bezug rationierter Textilien zum Zwecke der Verarbeitung in nichtrationierte Artikel ist nur gegen Abgabe von Bezugsscheinen gestattet (Art. 6 der Verfügung Nr. 28 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 8. Mai 1941, Abgabe und Bezug von Textilien).

Gesuche um Ausstellung von Bezugsscheinen sind an die Sektion für Textilien bzw. an die von ihr beauftragten Stellen zu richten.

Die Sektion setzt den Umfang der Bezugsberechtigung fest. Sie ist ermächtigt, die Produktion der Garne und Stoffe, welche für die Herstellung nichtrationierter Artikel bestimmt oder geeignet sind, zu kontingentieren.

IV. Abgabe an die Armee

Art. 14. Die Abgabe von rationierten Textilien an die Armee und die im Aktivdienst stehenden Wehrmänner erfolgt nach der Verfügung Nr. 2 TLS. des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes vom 9. Dezember 1940.

V. Warennachschub innerhalb der verschiedenen Fabrikations- und Handelsstufen (Nachbezugsausweise)

Art. 15. Die Nachbelieferung mit rationierten Textilien innerhalb der verschiedenen Fabrikations- und Handelsstufen von den Spinnereien und Importeuren von Halb- und Fertigfabrikaten bis zu den Betrieben des Detailhandels ist nach Massgabe der nachfolgenden Vorschriften nur gegen Abgabe der erforderlichen Anzahl Nachbezugsausweise gestattet.

Als Nachbezugsausweise gelten:

- a) die von den Konsumenten eingenommenen Rationierungsausweise (Textilcoupons, Zusatzscheine);
- b) die zur Verarbeitung rationierter Textilien in nichtrationierte Artikel ausgestellten Bezugsscheine (Art. 13);
- c) besondere Ausweise für die Belieferung der Armee.

Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, weitere Bezugsausweise einzuführen.

Die Coupons der bisherigen Textilkarten und die vor dem 31. Mai 1941 ausgestellten violetten Zusatzscheine T 2 sowie die Schulzusatzscheine T 6 (weiss) und T 7 (ziegelrot) berechtigen nicht zur Nachbelieferung.

Art. 16. Gegen Zusatzscheine und Bezugsscheine können rationierte Textilien beliebiger Art im Umfang des in dem betreffenden Schein aufgeführten gesamten Couponwertes nachbezogen werden.

Art. 17. Alle an der Erzeugung, Verarbeitung und am Handel von rationierten Textilien beteiligten Personen und Firmen sind verpflichtet, sich bei der ETK. ein Couponkonto eröffnen zu lassen.

Von dieser Pflicht befreit sind diejenigen Betriebe des Detailhandels und Kleingewerbes, welche seit Beginn der Textilrationierung bis zum 31. März 1941 der Gemeindestelle weniger als 10,000 Textilecoupons abgeliefert haben.

Detaillisten, welche im oben genannten Zeitraum weniger als 10,000, aber mehr als 5000 Textilecoupons abgeliefert haben, eröffnet die ETK. auf Gesuch hin ein Couponkonto.

Ohne Rücksicht auf die Zahl der abgelieferten Coupons sind dagegen alle Betriebe kontopflichtig, wenn sie Textilien importieren.

Die Sektion für Textilien entscheidet im Zweifelsfalle, welche Personen und Firmen kontopflichtig sind.

Sie ist ermächtigt, die in Abs. 1 und 2 festgelegten Grenzen abzuändern und weitere Personen und Firmen kontopflichtig zu erklären.

Art. 18. Personen und Firmen, für welche bei der ETK. ein Konto geführt wird, haben die eingenommenen Nachbezugsausweise auf Ende jeden Monats, spätestens bis zum 5. des folgenden Monats, der ETK. einzusenden. Die Textilecoupons sind auf Kontrollbogen T 4 aufzukleben.

Die ETK. quittiert den Empfang der Nachbezugsausweise. Die Quittung ist zuhänden der Kontrollorgane aufzubewahren.

Die ETK. orientiert den Kontoinhaber periodisch über den Stand seines Couponkontos.

Für Inanspruchnahme der ETK., die in dieser Verfügung und den zugehörigen Ausführungsvorschriften nicht vorgesehen sind, wird eine angemessene Kanzleigebühr in Rechnung gestellt.

Art. 19. Die eingesandten Nachbezugsausweise werden dem Kontoinhaber gutgeschrieben.

Der Kontoinhaber kann zum Zwecke des Warennachbezuges durch Anweisung über sein Couponkonto bei der ETK. verfügen. Vorschriften gemässe Anweisungen ersetzen die effektive Abgabe der Nachbezugsausweise durch den Bezüger an seinen Lieferanten.

Die ETK. visiert die Anweisung, soweit Deckung vorhanden ist, und stellt dem in der Anweisung bezeichneten Lieferanten die visierte Anweisung zu.

Anweisungen ohne Stempel, Datum und Visum der ETK. sind ungültig.

Der Lieferant ist erst nach Eingang der entsprechenden, visierten Anweisungsschrift zur Abgabe rationierter Textilien an den Bezüger befugt.

Art. 20. Bezüger, die bei der ETK. kein Couponkonto besitzen, haben ihren Lieferanten vor Bezug der Ware die erforderlichen Nachbezugsausweise einzusenden. Textilecoupons sind dem Lieferanten auf Kontrollbogen T 4 aufgeklebt zuzustellen.

Die Nachbezugsausweise sind spätestens bei der Warenübergabe vom Lieferanten entgegenzunehmen. Unter Abwesenden darf die Ware erst nach Empfang der Ausweise ausgefolgt werden.

Art. 21. Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, Ausführungsvorschriften zur Regelung des Nachlieferungsverfahrens zu erlassen.

Insbesondere ist sie befugt:

- a) Warenbezüge eines Kontoinhabers von Firmen ohne Konto zu regeln;
- b) zwischen Hauptgeschäft und Filialen und Filialen unter sich ein anderes Nachlieferungsverfahren anzuordnen oder zu gestatten;
- c) Vorschriften zu erlassen über den Warenverkehr innerhalb von Firmen, die verschiedene Fabrikations- und Handelsstufen in sich schliessen (Spinwebereien, Webereien mit eigenem Konfektionsbetrieb, Fabrikationsbetriebe mit eigenem Detailgeschäft usw.);
- d) einzelnen Fabrikations- und Handelsstufen auf Vorschuss Nachbezugsausweise oder Vorschüsse auf ihr Couponkonto für den Nachbezug rationierter Textilien zur Verfügung zu stellen;
- e) den Umfang der Nachbelieferung zeitweise oder dauernd einzuschränken.

VI. Zwangsvollstreckung, Geschäftsaufgabe, Versteigerung

Art. 22. Die bevorstehende Verwertung rationierter Textilien im Schuldbetreibungs- und Konkursverfahren, auf freiwilligen Versteigerungen und bei Aufgabe des Geschäftes sind der ETK. unverzüglich zu melden.

Vorhandene Nachbezugsausweise sind geordnet aufzubewahren und der ETK. zur Verfügung zu halten.

VII. Import, Export

Art. 23. Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, im Einvernehmen mit den zuständigen Ein- und Ausfuhrkontrollbehörden die nötigen Vorschriften für die kontrollmässige Erfassung der ausgeführten und der aus dem Ausland eingeführten Textilien zu erlassen.

VIII. Deklarationspflicht

Art. 24. Hersteller, Verarbeiter sowie alle am Handel beteiligten Personen und Firmen sind verpflichtet, in den Offerten und Fakturen die von ihnen offerierten bzw. gelieferten Textilien wahrheitsgetreu und genau zu bezeichnen. Für rationierte Textilien ist deren genaue Einordnung in der Bewertungsliste anzugeben.

Nicht zu deklarieren sind direkt an Konsumenten abgegebene Textilien. Jedoch dürfen geschäftliche Auskündigungen irgendwelcher Art (durch Inserat, Plakat, Katalog, Auslage usw.) Hinweise, dass ein Artikel von der Rationierung ausgenommen ist, nur enthalten, wenn sie gleichzeitig über Art und Beschaffenheit dieses Artikels Aufschluss geben.

Abgeber und Bezüger haben die Deklarationen enthaltenden Dokumente (Offerten, Lieferscheine, Rechnungen usw.) zuhänden der Kontrollorgane während eines Jahres geordnet aufzubewahren.

Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, die Vorschriften über die Deklarationspflicht abzuändern und zu ergänzen.

IX. Kontrollbestimmungen

Art. 25. Die Sektion für Textilien ist ermächtigt, die nötigen Kontrollmassnahmen anzuordnen, Erhebungen durchzuführen und Fabrikanten, Importeure, Grossisten und Detailisten sowie Verwaltungen und Anstalten, die Dienstkleider verabfolgen, zur Führung von Kontrollen und Büchern sowie zu periodischen Meldungen zu verhalten.

Art. 26. Jedermann ist gehalten, den mit der Kontrolle beauftragten Stellen alle erforderlichen Auskünfte zu erteilen und auf Verlangen zu belegen.

Die Kontrollorgane sind befugt, Fabrikations-, Lager-, Geschäftsräumlichkeiten und dergleichen zu betreten, Einsicht in alle vorhandenen Unterlagen zu nehmen und sich ihrer nötigenfalls zu versichern sowie die für Auskünfte in Betracht kommenden Personen einzuvernehmen.

Die Kantone sind gehalten, die notwendige polizeiliche Hilfe zu leisten.

Bei Zuwiderhandlungen gegen diese Verfügung, die Ausführungsvorschriften und Einzelverfügungen sowie in Fällen, wo die Beteiligten durch ihr Verhalten eine Kontrolle veranlasst haben, gehen die Kosten zu Lasten der fehlbaren Personen und Unternehmen.

Art. 27. Alle Kontrollorgane sind verpflichtet, über die gemachten Feststellungen und Wahrnehmungen Verschwiegenheit zu beobachten.

Vorbehalten bleibt die Berichterstattung an die zuständige Stelle.

X. Strafbestimmungen

Art. 28. Wer den Bestimmungen dieser Verfügung und den gestützt darauf erlassenen Ausführungsvorschriften und Einzelweisungen der Sektion für Textilien sowie der ihr nachgeordneten oder zur Mitarbeit herangezogenen Stellen zuwiderhandelt, insbesondere

wer rationierte Waren ohne die vorgeschriebenen Ausweise abgibt oder bezieht,

wer Ausweise, die zum Bezug rationierter Textilien berechtigen, unter unwahren Angaben erwirkt oder zu erwirken sucht,

wer Textilecoupons, Zusatzscheine, Berechtigungsausweise, Bezugsscheine oder andere im Rahmen der Textilrationierung vorgesehene Urkunden nachmacht, verfälscht oder missbräuchlich verwendet,

wer Textilecoupons oder andere Nachbezugsausweise kauft oder verkauft oder ohne Bewilligung über den laufenden persönlichen Bedarf sammelt,

wer die Deklarationspflichten verletzt,

wer den Kontrollverfügungen überhaupt nicht oder nur in unvollständiger oder wahrheitswidriger Weise nachkommt,

wird gemäss Art. 3, 5 und 6 des Bundesratsbeschlusses vom 25. Juni 1940 über die Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten bestraft.

Der Ausschluss von der Weiterbelieferung mit Textilien sowie der Entzug einer allfälligen Bewilligung gemäss Art. 4 des vorerwähnten Bundesratsbeschlusses und die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunternehmen und andern Betrieben gemäss Bundesratsbeschluss vom 12. November 1940 bleiben vorbehalten.

XI. Inkrafttreten und Vollzug

Art. 29. Diese Verfügung tritt am 1. Juni 1941 in Kraft.

Die Sektion für Textilien ist mit dem Erlass der Ausführungsvorschriften und dem Vollzug beauftragt; sie ist ermächtigt, die Kantone, die kriegswirtschaftlichen Syndikate und die Organisationen der Wirtschaft zur Mitarbeit heranzuziehen.

Mit dem Inkrafttreten dieser Verfügung sind die Verfügungen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes Nr. 1 T vom 19. November 1940, Nr. 4 T vom 9. Dezember 1940, Nr. 6 T vom 11. März 1941 und Nr. 8 T vom 30. April 1941 aufgehoben.

126. 31. 5. 41.

Ordonnance n° 10 T de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail concernant le rationnement des produits textiles

(Livraison et acquisition de produits textiles rationnés)

(Du 27 mai 1941)

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail, vu l'ordonnance n° 28 du département fédéral de l'économie publique du 8 mai 1941 tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués (livraison et acquisition de produits textiles),

vu l'ordonnance n° 17 du département fédéral de l'économie publique du 10 janvier 1941 tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués (contrôle de la production d'articles textiles),

à l'effet d'abroger ses propres ordonnances n° 1 T du 19 novembre 1940, 4 T du 9 décembre 1940, 6 T du 11 mars 1941 et 8 T du 30 avril 1941,

arrête :

I. Portée du rationnement

Article premier. Sont soumis au rationnement tous les produits textiles, en tant qu'ils n'en sont pas exceptés d'après le barème établi par la section des textiles.

Peuvent être livrés librement les produits textiles usagés qu'il n'est pas possible de mettre dans le commerce au titre d'articles neufs.

En cas de doute, la section des textiles décide si un article est soumis au rationnement.

La section des textiles est autorisée à compléter et à modifier le barème.

II. Livraisons de produits textiles rationnés aux consommateurs

Art. 2. Sont considérés comme titres pour les livraisons de produits textiles rationnés aux consommateurs:

- les coupons de la carte de textiles,
- les bons supplémentaires,
- les pièces justificatives.

Art. 3. La nouvelle carte de textiles est valable dès le 1^{er} juin 1941. La carte de textiles est de deux types:

- carte comptant 16 coupons entiers et 8 demi-coupons, pour les personnes nées avant le 1^{er} janvier 1936;
- carte comptant 12 coupons entiers et 6 demi-coupons, pour les enfants nés depuis le 1^{er} janvier 1936.

Art. 4. La carte de textiles actuelle et ses coupons, le bon supplémentaire T 2 (violet) et les bons supplémentaires pour écoles T 6 (blanc) et T 7 (brique) cessent d'être valables après le 31 mai 1941, sous réserve des dispositions ci-dessous.

Les coupons de la carte actuelle portant les lettres a à o, c'est-à-dire les coupons dont l'emploi a été autorisé, peuvent, en tant qu'il n'en a pas été fait usage, être reportés sur la nouvelle période de rationnement et échangés à cet effet contre de nouveaux coupons. Ceux qui invoqueront ce droit devront, au plus tard le 15 juin 1941, présenter en personne ou faire présenter par un membre de leur famille leur carte actuelle à l'office cantonal compétent, selon les instructions de ce dernier. Des coupons déjà détachés de la carte ne peuvent être échangés. L'office compétent, s'il y a lieu, invitera le requérant à présenter une pièce d'identité.

Les bons supplémentaires violets T 2 non employés qui donnent à leur titulaire le droit d'acquies des produits textiles après le 31 mai 1941 peuvent, selon les instructions de l'office cantonal compétent, être présentés au service qui les a délivrés, pour être échangés contre de nouveaux bons supplémentaires.

Les bons supplémentaires pour écoles T 6 (blancs) et T 7 (brique) non employés peuvent être échangés contre de nouveaux coupons, selon les instructions de la section de la formation professionnelle de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail.

Art. 5. Les coupons de la nouvelle carte de textiles restent valables même lorsqu'ils sont détachés de la carte. Sont toutefois interdits:

- l'achat et la vente de cartes de textiles ou de coupons;
- la remise de coupons à des entreprises de commerce, de fabrication ou autres sans acquisition des marchandises correspondantes, ainsi que le retrait de coupons par de telles entreprises sans livraison des marchandises correspondantes;
- l'accumulation de coupons en nombre dépassant les besoins personnels courants, notamment en vue de leur cession à des tiers.

L'Office fédéral de guerre pour l'assistance peut, en stipulant s'il y a lieu certaines conditions, autoriser les œuvres de bienfaisance à récolter des coupons.

Art. 6. Les cantons sont autorisés à délivrer des bons supplémentaires, selon les instructions de la section des textiles, dans les cas spécifiés ci-après, où il y a nécessité absolue de se procurer un supplément de produits textiles rationnés:

- pour les personnes exerçant une profession qui entraîne une usure particulièrement grande des vêtements;
- pour l'acquisition d'un trousseau en vue de la fondation d'un foyer;
- sous réserve de l'article 8, pour constituer ou compléter l'assortiment d'articles textiles d'un établissement ou d'une entreprise;
- pour couvrir des besoins engendrés par un événement malheureux.

Les cantons sont en outre autorisés à consentir des avances de bons supplémentaires aux œuvres de bienfaisance.

La section des textiles est autorisée à régler la délivrance de bons supplémentaires pour d'autres cas.

Art. 7. Les bons supplémentaires définissent le genre et la quantité des marchandises pouvant être acquises.

Les cantons annonceront périodiquement, d'après les prescriptions de la section des textiles, les bons supplémentaires délivrés par eux.

Art. 8. Les produits textiles rationnés qui sont employés comme fournitures pour des processus ou installations de fabrication (tels que tissus servant à recouvrir des cylindres, toiles à filtrer, etc.) ne peuvent être livrés aux entreprises industrielles que contre remise de bons supplémentaires délivrés par la section des textiles.

Art. 9. Les administrations ou entreprises visées par l'ordonnance n° 23 du département fédéral de l'économie publique du 26 février 1941 (remise, par les administrations publiques et les entreprises de transport, d'uniformes soumis au rationnement) ne peuvent s'approvisionner que contre remise de bons supplémentaires.

Les dites administrations ou entreprises sont tenues d'envoyer, à la fin de chaque mois, au service fédéral du contrôle des textiles (appelé ci-après SCT.) les titres de rationnement retirés par elles contre remise de produits textiles rationnés; le SCT. leur délivrera les bons supplémentaires correspondants.

Le SCT. est autorisé à accorder des avances et à délivrer des bons supplémentaires pour le renouvellement d'articles d'inventaire.

La section des textiles règle les livraisons de produits textiles rationnés aux administrations publiques communales, ainsi que la remise de ces produits aux agents.

Art. 10. Peuvent seuls acquies des vêtements en laine pour hommes (à l'exception des vêtements de drap mi-laine) rentrant dans les genres et classes de prix suivants:

Jusqu'à et y compris fr.

Pantalon seul	25.—
Veston et gilet assortis	95.—
Complet, 2 parties (veston, pantalon)	100.—
Complet, 3 parties (veston, gilet, pantalon)	120.—
Complet, 4 parties (veston, gilet, 2 pantalons)	145.—
Veston de sport	60.—
Veste de loden	40.—
Complet de sport (excepté ceux pour le ski), 2 parties (veston, pantalon)	85.—
Complet de sport (excepté ceux pour le ski), 3 parties (veston, 2 pantalons)	110.—
Manteau d'hiver (de plus de 2000 g.)	125.—

- les hommes (de 20 ans et au-dessus) qui sont porteurs d'une pièce justificative délivrée par l'autorité cantonale compétente, la dite pièce justificative ne pouvant être délivrée qu'aux consommateurs ayant des revenus modestes et de lourdes charges de famille;
- les jeunes gens (de moins de 20 ans) qui portent des vêtements d'hommes.

Les pièces justificatives sont délivrées, sur requête spéciale, par les services cantonaux compétents. Les personnes qui, d'après les dispositions sur la contribution fédérale de crise (IV^e période 1940/41), sont assujetties à la contribution de crise n'ont, en règle générale, pas droit à de telles pièces justificatives.

La pièce justificative indique l'article pouvant être acquis.

Celui qui acquies un vêtement du genre précité doit, en même temps qu'il remet au fournisseur le nombre prescrit de coupons, soit produire une pièce justificative soit prouver qu'il n'a pas dépassé l'âge de 20 ans; pour les livraisons de cette nature à des personnes de moins de 20 ans, le fournisseur dressera une liste portant les nom et adresse des acquies.

La section des textiles est autorisée à modifier les classes de prix sus-indiquées.

Art. 11. Les bons supplémentaires et pièces justificatives sont personnels et incessibles. Ces titres ne sont valables que s'ils portent le timbre du service qui les a délivrés et la signature de leur titulaire.

Art. 12. Les fournisseurs de produits textiles rationnés sont tenus d'exiger des consommateurs le nombre de coupons indiqué par le barème pour chacun des produits visés, ou les bons supplémentaires ou pièces justificatives correspondants. Les consommateurs ne sont autorisés à acquies des produits textiles rationnés que contre remise des titres de rationnement correspondants.

Les titres de rationnement indiqués au 1^{er} alinéa doivent être retirés par le fournisseur au plus tard lors de la remise de la marchandise.

En cas d'opérations entre absents (commandes à des maisons d'expédition, etc.), la marchandise ne peut être remise qu'après réception des titres de rationnement.

Sont réservées les dispositions des articles 2 et 3 de l'ordonnance n° 23 du département fédéral de l'économie publique du 26 février 1941 tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués (remise, par les administrations publiques et les entreprises de transport, d'uniformes soumis au rationnement).

III. Livraisons pour transformation en articles non rationnés (permis d'acquisition)

Art. 13. Des produits textiles rationnés ne peuvent être ni livrés ni acquis aux fins de leur transformation en articles non rationnés que contre remise de permis d'acquisition (art. 6 de l'ordonnance n° 28 du département fédéral de l'économie publique du 8 mai 1941 [livraison et acquisition de produits textiles]).

Les demandes de permis d'acquisition doivent être adressées à la section des textiles ou, le cas échéant, aux services commis par la dite section.

La section fixe le volume des acquisitions permises. Elle est autorisée à contingerer la production des filés et des tissus qui sont destinés à la fabrication d'articles non rationnés ou qui peuvent s'y prêter.

IV. Livraisons à l'armée

Art. 14. L'ordonnance n° 2 T.L.S. de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail du 9 décembre 1940 règle les livraisons de produits textiles rationnés à l'armée et aux militaires en service actif.

V. Réapprovisionnement en marchandises entre les différents stades de la fabrication et du commerce (titres de réapprovisionnement)

Art. 15. Les réapprovisionnements en produits textiles rationnés entre les différents stades de la fabrication et du commerce, des filatures et importateurs de produits mi-fabriqués et fabriqués jusqu'aux entreprises du commerce de détail, ne peuvent être effectués, dans le cadre des prescriptions ci-après, que contre remise du nombre nécessaire de titres de réapprovisionnement.

Sont considérés comme titres de réapprovisionnement:

- les titres de rationnement (coupons de textiles, bons supplémentaires) reçus des consommateurs;
- les permis d'acquisition délivrés, selon l'art. 13, en vue de la transformation de produits textiles rationnés en articles non rationnés;
- les titres spéciaux pour les livraisons à l'armée.

La section des textiles est autorisée à créer d'autres titres de réapprovisionnement.

Les coupons de la carte de textiles actuelle et les bons supplémentaires T 2 (violets) ainsi que les bons supplémentaires pour écoles T 6 (blancs) et T 7 (brique) délivrés jusqu'au 31 mai 1941 ne peuvent servir de titres de réapprovisionnement.

Art. 16. Il est permis de se réapprovisionner en produits textiles rationnés de n'importe quel genre contre remise de bons supplémentaires ou de permis d'acquisition, à concurrence du nombre de coupons mentionné sur ces titres.

Art. 17. Toutes les personnes ou entreprises qui participent à la production, à la transformation ou au commerce de produits textiles rationnés sont tenues de se faire ouvrir un compte-coupons auprès du SCT.

Sont dispensées de cette obligation les entreprises du commerce de détail et de l'artisanat qui, du début du rationnement des produits textiles au 31 mars 1941, ont délivré moins de 10,000 coupons de textiles aux services communaux.

Les détaillants qui, au cours de la période précitée, ont livré moins de 10,000 mais plus de 5000 coupons de textiles peuvent demander l'ouverture d'un compte-coupons auprès du SCT.

Par contre, toutes les entreprises qui importent des textiles sont tenues de se faire ouvrir un compte, quel que soit le nombre des coupons délivrés par elles.

En cas de doute, la section des textiles décide quelles sont les personnes ou entreprises tenues de se faire ouvrir un compte.

La section est autorisée à modifier les limites fixées aux alinéas 1 et 2 et à imposer l'ouverture de comptes à d'autres personnes ou entreprises.

Art. 18. Les personnes ou entreprises qui ont un compte auprès du SCT. doivent envoyer au dit service, à la fin de chaque mois et au plus tard le cinquième jour du mois suivant, les titres de réapprovisionnement qu'elles ont reçus. Les coupons de textiles doivent être collés sur des feuilles de contrôle T 4.

Le SCT. donne quittance des envois de titres de réapprovisionnement. Cette quittance doit être conservée à l'intention des agents du contrôle.

Le SCT. informe périodiquement les titulaires de l'état de leurs comptes-coupons.

Des émoluments convenables seront comptés aux personnes ou entreprises qui sollicitent du SCT. des services non prévus par la présente ordonnance ou par les prescriptions d'exécution s'y rapportant.

Art. 19. Les titres de réapprovisionnement envoyés au SCT. sont inscrits au crédit de l'expéditeur.

Le titulaire du compte peut disposer, pour ses réapprovisionnements, de son avoir en coupons auprès du SCT., en adressant à celui-ci des demandes de virement. L'envoi de demandes de virement conformes aux prescriptions remplace la remise effective des titres de réapprovisionnement par l'acquéreur à son fournisseur.

La SCT. vise la demande de virement, si l'avoir est suffisant, et transmet la formule visée au fournisseur désigné par la demande de virement.

Les demandes de virement ne sont valables que si elles sont timbrées, datées et visées par le SCT.

Le fournisseur ne peut livrer les produits textiles rationnés à l'acquéreur qu'après réception de l'avis de crédit correspondant dûment visé.

Art. 20. Les acquéreurs de produits textiles rationnés qui n'ont pas de compte-coupons auprès du SCT. doivent faire parvenir les titres de réapprovisionnement nécessaires à leurs fournisseurs avant de prendre possession de la marchandise. Les coupons de textiles doivent être collés sur des feuilles de contrôle T 4 aux fins d'envoi aux fournisseurs.

Les titres de réapprovisionnement doivent être retirés par le fournisseur au plus tard lors de la remise de la marchandise. En cas d'opérations entre absents, la marchandise ne peut être remise qu'après réception des titres de réapprovisionnement.

Art. 21. La section des textiles est autorisée à édicter des prescriptions d'exécution réglant la procédure de réapprovisionnement.

Elle est notamment compétente pour

- a) régler les acquisitions de marchandises d'un titulaire de compte auprès d'entreprises ne possédant pas de compte;
- b) imposer ou autoriser une autre procédure pour les réapprovisionnements entre sièges centraux et succursales, ainsi qu'entre succursales;
- c) édicter des prescriptions au sujet des réapprovisionnements entre les divers départements d'entreprises qui participent à différents stades de la fabrication ou du commerce (filatures-tissages, tissages possédant leurs propres ateliers de confection, entreprises de fabrication possédant leurs propres magasins de vente au détail, etc.);
- d) consentir à des personnes ou entreprises de certains stades de la fabrication ou du commerce des avances de titres de réapprovisionnement ou des avances sur leurs comptes-coupons, aux fins de leur réapprovisionnement en produits textiles rationnés;
- e) restreindre de façon temporaire ou permanente le volume des réapprovisionnements.

VI. Exécution forcée, cessation de commerce, ventes aux enchères

Art. 22. Le SCT. doit être avisé sans retard de tout cas de poursuite pour dettes, mise en faillite, vente volontaire aux enchères ou cessation de commerce à l'occasion duquel il est prévu que des produits textiles seront aliénés.

Les titres de réapprovisionnement existants seront classés et gardés à la disposition du SCT.

VII. Importations et exportations

Art. 23. La section des textiles est autorisée à édicter, d'entente avec les autorités compétentes pour le contrôle des importations et exportations, les prescriptions de contrôle nécessaire pour assurer l'application du régime de rationnement aux produits textiles destinés à l'exportation ou importés de l'étranger.

VIII. Indications obligatoires

Art. 24. Les fabricants, les entreprises de transformation ainsi que toutes les personnes ou entreprises qui participent au commerce sont tenus de désigner de façon exacte et conforme à la vérité, dans leurs offres ou sur leurs factures, les produits textiles qu'ils offrent ou ont livrés. Pour les produits textiles rationnés, ils indiqueront la position précise du barème dans laquelle ces produits rentrent.

Il n'y a pas lieu de fournir ces indications pour les produits textiles livrés directement aux consommateurs. Toutefois, dans les offres commerciales de n'importe quel genre (insertions dans la presse, affiches, catalogues, étalages, etc.), il ne peut être annoncé qu'un article est excepté du rationnement sans spécifier simultanément le genre et la composition de cet article.

Fournisseurs et acquéreurs classeront et conserveront pendant un an à l'intention des agents du contrôle les documents contenant ces indications (offres, bulletins de livraison, factures, etc.).

La section des textiles est autorisée à modifier et à compléter les prescriptions relatives aux indications obligatoires.

IX. Contrôle

Art. 25. La section des textiles est autorisée à prescrire des opérations de contrôle, à procéder à des enquêtes ainsi qu'à obliger les fabricants, les importateurs, les grossistes, les détaillants et les administrations et entreprises qui fournissent des uniformes à leurs agents à exécuter des contrôles, à tenir des livres et à communiquer périodiquement des renseignements.

Art. 26. Chacun est tenu de fournir tous renseignements utiles aux services chargés du contrôle et, s'il en est requis, de produire les pièces justificatives.

Les agents du contrôle pourront entrer dans les ateliers, magasins et autres locaux des entreprises, y prendre connaissance de tous les documents qui s'y trouvent et s'en assurer au besoin la disposition. Ils pourront également interroger les personnes à même de fournir des renseignements.

Les cantons sont tenus de prêter, en cas de nécessité, l'assistance de la police.

Lorsqu'une personne ou une entreprise a contrevenu à la présente ordonnance, aux prescriptions d'exécution ou aux décisions d'espèce qui s'y réfèrent, ou qu'elle a par son comportement occasionné une opération de contrôle, les frais qui en découlent sont à sa charge.

Art. 27. Les agents du contrôle sont tenus de garder le secret sur leurs constatations et observations.

Réserve est faite pour les rapports à l'autorité compétente.

X. Dispositions pénales

Art. 28. Celui qui contrevient à la présente ordonnance ou aux prescriptions d'exécution ou décisions d'espèce s'y rapportant de la section des textiles ou des services qui lui sont subordonnés ou sont appelés à collaborer avec elle, notamment,

en livrant ou en acquérant des marchandises rationnées sans les titres prévus,

en se procurant ou en cherchant à se procurer par des déclarations mensongères des titres donnant le droit d'acquérir des produits textiles rationnés,

en contrefaisant, falsifiant ou employant abusivement des coupons de textiles, des bons supplémentaires, des pièces justificatives, des permis d'acquisition ou d'autres documents en usage pour le rationnement des textiles,

en achetant ou en vendant des coupons de textiles ou d'autres titres de réapprovisionnement ou en accumulant de tels coupons ou titres en nombre dépassant les besoins personnels courants,

en violant les dispositions relatives aux indications obligatoires,

en n'observant pas les règles de contrôle ou en ne les observant qu'incomplètement ou sans respecter la vérité,

sera puni selon les articles 3, 5 et 6 de l'arrêté du Conseil fédéral du 25 juin 1940 tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits mi-fabriqués et fabriqués.

Sont réservés l'exclusion de toute participation aux livraisons de textiles et le retrait d'autorisations éventuelles selon l'article 4 dudit arrêté, ainsi que la fermeture préventive de locaux de vente et d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations selon l'arrêté du Conseil fédéral du 12 novembre 1940.

XI. Entrée en vigueur et exécution

Art. 29. La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} juin 1941.

La section des textiles est chargée d'en assurer l'exécution et d'édicter à cet effet les prescriptions nécessaires; elle est autorisée à appeler les cantons, les syndicats de l'économie de guerre et les organismes économiques compétents à lui prêter leurs concours.

Sont abrogées, dès l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, les ordonnances de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail n° 1 T du 19 novembre 1940, n° 4 T du 9 décembre 1940, n° 6 T du 11 mars 1941 et n° 8 T du 30 avril 1941.

126. 31. 5. 41.

Verfügung Nr. 6 B des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes über die Verwendung der Vorräte an flüssigen Kraft- und Brennstoffen (Vom 28. Mai 1941)

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt,
gestützt auf die Verfügung Nr. 9 B des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 9. Mai 1941 über die Landesversorgung mit flüssigen Kraft- und Brennstoffen und Mineralölen (Verwendung der Vorräte an Kraft- und Brennstoffen), verfügt:

Art. 1. Im Monat Juni 1941 werden jedem Halter von Personenwagen, Motorrädern oder Motorbooten, die mit einem roten Kennzeichen «Fahrbewilligung» im Sinne der Verfügung Nr. 3 B des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes vom 22. April 1941 über die Einschränkung des Motorfahrzeugverkehrs versehen sind sowie jedem Halter von Lieferwagen oder Motorlastwagen für jedes dieser Fahrzeuge aus seinen am 1. Mai 1941 vorhandenen gesperrten Vorräten freigegeben:

a) Im Motorfahrzeugverkehr:

Von den Haltern der mit einem roten Kennzeichen «Fahrbewilligung» versehenen Personenwagen (bis und 8 Sitzplätze):

20 Liter Benzin pro Personenwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) bis 7,5 PS;

25 Liter Benzin pro Personenwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 7,51 bis 15,5 PS;

30 Liter Benzin pro Personenwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 15,51 PS und mehr;

von den Halter der mit einem roten Kennzeichen «Fahrbewilligung» versehenen Motorräder mit oder ohne Seitenwagen:

- 5 Liter Benzin pro Motorrad mit einer Motorleistung (Steuer-PS) unter 2 PS;
- 10 Liter Benzin pro Motorrad mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 2 PS und mehr;

von den Haltern von Lieferwagen (unter 1 t Nutzlast, die ausdrücklich als Lieferwagen im eidgenössischen oder kantonalen Fahrzeugausweis bezeichnet sind):

- 25 Liter Benzin pro Lieferwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) bis 7,5 PS;
- 30 Liter Benzin pro Lieferwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 7,51 bis 15,5 PS;
- 40 Liter Benzin pro Lieferwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 15,51 PS und mehr;

von den Haltern von Motorlastwagen (1 t und mehr Nutzlast) einschliesslich Wagen mit auswechselbarer Karosserie und Industrietraktoren:

- 60 Liter Benzin oder 50 Liter Dieselöl pro Motorlastwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) bis 15,99 PS;
- 90 Liter Benzin oder 80 Liter Dieselöl pro Motorlastwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 16 bis 20,99 PS;
- 120 Liter Benzin oder 110 Liter Dieselöl pro Motorlastwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 21 bis 30,99 PS;
- 150 Liter Benzin oder 140 Liter Dieselöl pro Motorlastwagen mit einer Motorleistung (Steuer-PS) von 31 PS und mehr.

b) Im Motorbootverkehr:

Von den Haltern der mit einem roten Kennzeichen «Fahrbewilligung» versehenen Motorboote:

- 15 Liter Benzin oder Dieselöl pro Motorboot mit einer Motorleistung bis 10 PS;
- 20 Liter Benzin oder Dieselöl pro Motorboot mit einer Motorleistung von 10,01 bis 20 PS;
- 25 Liter Benzin oder Dieselöl pro Motorboot mit einer Motorleistung von 20,01 bis 30 PS;
- 30 Liter Benzin oder Dieselöl pro Motorboot mit einer Motorleistung von 30,01 PS und mehr.

Art. 2. Die Bestimmungen der Verfügung Nr. 4 B des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes vom 12. Mai 1941 über die Verwendung der Vorräte an flüssigen Kraft- und Brennstoffen bleiben vorbehalten.

Art. 3. Die Verfügung tritt am 1. Juni 1941 in Kraft.

Die Sektion für Kraft und Wärme und die Kantone sind mit dem Vollzug beauftragt. 126. 31. 5. 41.

Ordonnance n° 6 B de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail sur l'emploi des stocks de carburants et combustibles liquides

(Du 28 mai 1941)

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail, vu l'ordonnance n° 9 B du département fédéral de l'économie publique du 9 mai 1941 sur l'approvisionnement du pays en carburants et combustibles liquides, ainsi qu'en huiles minérales (emploi des stocks de carburants et combustibles), arrête:

Article premier. Au mois de juin 1941, les possesseurs des voitures de tourisme, motocyclettes et canots à moteur munis du signe distinctif rouge appelé «permission de circuler», prévu à l'ordonnance n° 3 B de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail du 22 avril 1941 concernant la restriction de la circulation des véhicules à moteur, ainsi que les possesseurs de toutes voitures de livraison et tous camions sont autorisés à prélever sur leurs stocks bloqués tels qu'ils étaient constitués au 1^{er} mai 1941, pour chacun des dits véhicules ou canots, les quantités suivantes des carburants sous-indiqués:

a) Véhicules à moteur:

Voitures de tourisme (de 8 places assises au plus) munies du signe distinctif rouge appelé «permission de circuler»:

- 20 litres de benzine par voiture d'une puissance de 7,5 CV. impôt au maximum;
- 25 litres de benzine par voiture d'une puissance de 7,51 à 15,5 CV. impôt;
- 30 litres de benzine par voiture d'une puissance de 15,51 CV. impôt ou plus.

Motocyclettes (avec ou sans side-car) munies du signe distinctif rouge appelé «permission de circuler»:

- 5 litres de benzine par motocyclette d'une puissance de moins de 2 CV. impôt;
- 10 litres de benzine par motocyclette d'une puissance de 2 CV. impôt ou plus.

Voitures de livraison (d'une charge utile de moins d'une tonne désignées expressément comme voitures de livraison dans le permis de circulation fédéral ou cantonal):

- 25 litres de benzine par voiture d'une puissance de 7,5 CV. impôt au maximum;
- 30 litres de benzine par voiture d'une puissance de 7,51 à 15,5 CV. impôt;
- 40 litres de benzine par voiture d'une puissance de 15,51 CV. impôt ou plus.

Camions (d'une charge utile d'une tonne ou plus) y compris les voitures à carrosserie transformable et les tracteurs industriels:

- 60 litres de benzine ou 50 litres d'huile Diesel par camion d'une puissance de 15,99 CV. impôt au maximum;
- 90 litres de benzine ou 80 litres d'huile Diesel par camion d'une puissance de 16 à 20,99 CV. impôt;
- 120 litres de benzine ou 110 litres d'huile Diesel par camion d'une puissance de 21 à 30,99 CV. impôt;
- 150 litres de benzine ou 140 litres d'huile Diesel par camion d'une puissance de 31 CV. impôt ou plus.

b) Canots à moteur munis du signe distinctif rouge appelé «permission de circuler»:

- 15 litres de benzine ou d'huile Diesel par canot d'une puissance de 10 CV. impôt au maximum;
- 20 litres de benzine ou d'huile Diesel par canot d'une puissance de 10,01 à 20 CV. impôt;
- 25 litres de benzine ou d'huile Diesel par canot d'une puissance de 20,01 à 30 CV. impôt;
- 30 litres de benzine ou d'huile Diesel par canot d'une puissance de 30,01 CV. impôt ou plus.

Art. 2. Sont réservées les dispositions de l'ordonnance n° 4 B de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail du 12 mai 1941 sur l'emploi des stocks de carburants et combustibles liquides.

Art. 3. La présente ordonnance entre en vigueur le 1^{er} juin 1941.

La section de la production d'énergie et de chaleur et les cantons sont chargés d'en assurer l'exécution. 126. 31. 5. 41.

Weisung Nr. 2 der Sektion für Chemie und Pharmazentika des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes betreffend die Produktion in der Seifenindustrie

(Vom 29. Mai 1941)

Die Sektion für Chemie und Pharmazentika des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes,

gestützt auf Art. 8 der Verfügung Nr. 1 des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes vom 1. Oktober 1940 über die Sicherstellung der Versorgung mit Fetten und Ölen für technische Zwecke, verfügt:

Art. 1. Art. 3 der Weisungen Nr. 1 der Sektion für Chemie und Pharmazentika vom 19. März 1941 betreffend die Produktion in der Seifenindustrie wird aufgehoben und durch folgende Bestimmung ersetzt:

Art. 3. Von der Sektion für Chemie und Pharmazentika als Medizinalseifen anerkannte Produkte unterliegen den Produktionsvorschriften nach Art. 1 nicht.

Als Medizinalseifen gelten ausschliesslich die in der Weisung Nr. 2 der Sektion für Chemie und Pharmazentika vom 27. Mai 1941 betreffend die Rationierung von Seifen- und Waschmitteln (Liste der ohne Rationierungsausweise erhältlichen Medizinalseifen) und in den sie ergänzenden oder ersetzenden Weisungen aufgeführten Produkte.

Art. 2. Diese Weisung tritt am 1. Juni 1941 in Kraft. 126. 31. 5. 41.

Istruzioni

della Sezione dei prodotti chimici e farmaceutici dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro sull'assegnazione di benzina semipesante per usi chimici e meccanici, nonché di prodotti della distillazione della benzina e di idrocarburi di benzolo. Fissazione delle aliquote per il mese di giugno 1941.

La Sezione dei prodotti chimici e farmaceutici dell'Ufficio di guerra per l'industria ed il lavoro,

vista l'ordinanza N. 4 B del Dipartimento federale dell'economia pubblica del 26 febbraio 1941 e in applicazione della sua ordinanza N. 1 B del 26 febbraio 1941, dispone:

1. Per il mese di giugno 1941, la benzina semipesante per usi chimici e meccanici è assegnata entro i limiti del fabbisogno comprovato, ma non deve però superare il 60% degli acquisti mensili effettuati nel periodo di tempo dal 1^o luglio 1938 al 30 giugno 1939.

2. I fornitori di prodotti della distillazione della benzina e di idrocarburi di benzolo sono autorizzati a fornire, nel mese di giugno 1941, ai detentori di contingenti, i seguenti quantitativi massimi:

Gazolina:

Benzina leggera:
Benzina portata al suo punto di ebollizione:

Rotalin:

Diluan:

Benzolo:

Xilolo:

Solvent-nafta:

White spirit:

60% degli acquisti medi mensili fatti nel periodo dal 1^o luglio 1938 al 30 giugno 1939.

Benzina della Farmacopea elvetica, V ediz. ed etere di petrolio:

30% degli acquisti medi mensili fatti nel periodo dal 1^o luglio 1938 al 30 giugno 1939.

Toluolo:

100% degli acquisti medi mensili fatti nel periodo dal 1^o luglio 1938 al 30 giugno 1939.

All'industria chimica che non può sostituire il toluolo con altri prodotti, il 50% degli acquisti medi mensili fatti nel periodo dal 1^o luglio 1938 al 30 giugno 1939. All'industria della vernice il 20% degli acquisti medi mensili fatti nel suddetto periodo; il 40% può essere sostituito in questo caso con 20% di benzolo e 20% di xilolo o solvent-nafta.

3. La Sezione dei prodotti chimici e farmaceutici si riserva, qualora l'aliquota fissata supera il fabbisogno comprovato, di ridurre, in casi particolari, l'assegnazione dei prodotti della distillazione della benzina e degli idrocarburi di benzolo.

4. A complemento dell'articolo 8 dell'ordinanza N. 1 B della Sezione dei prodotti chimici e farmaceutici del 26 febbraio 1941 si rammenta ancora espressamente che, oltre fra fornitori, i contingenti non possono essere trasferiti anche fra consumatori senza aver prima ottenuto un'autorizzazione per iscritto dalla Sezione dei prodotti chimici e farmaceutici. 126. 31. 5. 41.

Transfer von Vermögenserträgen aus dem Protektorat Böhmen und Mähren und aus den eingegliederten Ostgebieten

Durch die Zusatzvereinbarung vom 20. September 1940 war die Ausdehnung der Bestimmungen des deutsch-schweizerischen Verrechnungsabkommens vom 9. August 1940 auf die schweizerischen Finanzforderungen gegenüber dem Protektorat Böhmen und Mähren beschlossen worden. Die Verhandlungen über die erforderlichen technischen Modalitäten sind nunmehr durch Unterzeichnung der Durchführungsabkommen zum Abschluss gebracht worden, sodass die Möglichkeit besteht, Vermögenserträge jeder Art aus dem Protektorat Böhmen und Mähren zu den in der deutsch-schweizerischen Transfervereinbarung vom 9. August 1940 bzw. in der Zusatzvereinbarung vom 20. September 1940 vorgesehenen Bedingungen in die Schweiz zu transferieren. Soweit es sich um Erträge aus Einzelforderungen handelt, erfolgt der Transfer durch die Schweizerische Verrechnungsstelle, Börsenstrasse 26, Zürich, welche den Interessenten eine bezügliche Wegleitung zur Verfügung hält. Soweit es sich um Erträge aus Wertpapieren (Coupons) handelt, erfolgt der Transfer durch das Schweizerische Bankenkonsortium, per Adresse Schweizerische Kreditanstalt in Zürich bzw. durch die schweizerischen Banken.

Gleichzeitig wird darauf aufmerksam gemacht, dass seit dem 20. September 1940 bereits die Möglichkeit besteht, Vermögenserträge jeder Art aus den in das Deutsche Reich eingegliederten Gebieten der ehemaligen Republik Polen nach der Schweiz zu transferieren. Eine Transfermöglichkeit für Vermögenserträge aus dem Generalgouvernement besteht hingegen zurzeit nicht.

126. 31. 5. 41.

Transfer des revenus de créances financières suisses du Protectorat de Bohême et de Moravie, ainsi que de l'ancien territoire polonais incorporé au Reich allemand

En vertu de l'accord complémentaire du 20 septembre 1940, les dispositions de l'accord de clearing germano-suisse du 9 août 1940 ont été étendues aux créances financières suisses envers le Protectorat de Bohême et de Moravie. Les négociations au sujet du mode d'exécution ont abouti

maintenant à l'accord d'application qui vient d'être signé, ce qui permet de faire transférer en Suisse, aux conditions prévues dans l'accord de transfert germano-suisse du 9 août 1940, respectivement dans l'accord complémentaire du 20 septembre 1940, des revenus de créances financières de toutes espèces se trouvant dans le Protectorat de Bohême et de Moravie. S'il s'agit de revenus de créances individuelles (prêts, hypothèques, participations, immeubles, etc.), le transfert sera effectué par les soins de l'Office suisse de compensation, Börsenstrasse 26, à Zurich, qui tient une circulaire à ce sujet à la disposition des intéressés. S'il s'agit de revenus de titres (coupons), le transfert sera effectué par les soins du Consortium Suisse de Banques, par adresse Crédit Suisse à Zurich, respectivement par les banques suisses.

Il est rappelé en même temps ici que depuis le 20 septembre 1940 déjà, on peut faire transférer en Suisse des revenus de créances financières de toutes espèces se trouvant dans l'ancien territoire polonais incorporé au Reich allemand. Par contre, le transfert de revenus de créances financières envers le Gouvernement Général n'est actuellement pas possible.

126. 31. 5. 41.

Poststückverkehr mit Bulgarien; Wiederaufnahme

(PTTA.) Der Poststückversand aus der Schweiz nach Bulgarien im Leitweg über Deutschland (—Ungarn—Rumänien) wird mit sofortiger Wirkung wieder aufgenommen.

126. 31. 5. 41.

Reprise du service des colis postaux avec la Bulgarie

(FOPTT.) L'expédition de colis postaux de Suisse pour la Bulgarie est reprise, avec effet immédiat, par la voie d'Allemagne (—Hongrie—Roumanie).

126. 31. 5. 41.

Redaktion — Rédaction:

Handelsabteilung des eidg. Volkswirtschaftsdepartements in Bern.
Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique à Berne.

Warnung

Seitens unserer Kunden erfahren wir, dass Dr. Bornhauser, Chemiker in Strassburg, durch seinen Vertreter Stolz in Basel unter Hinweis auf unsere Qualitätsleistungen Gebrauchs- und Lizenzrechte am **Patent Nr. 171385 Neo-Chromverfahren zu verkaufen sucht**. Dazu hat er kein Recht, denn er hat sämtliche Rechte an diesem Patente rechtsverbindlich an die **Galvanag AG. in Murgenthal** abgetreten. In dem zwischen den Parteien schwebenden Prozesse fordert sie daher Schutz der ihr abgetretenen Rechte und deren Respektierung durch den Rechtsvorfahren.

Es wird hiermit jeder Interessent vor Verhandlungen zwecks Erwerb des Neo-Chromverfahrens **Patent Nr. 171385** gewarnt bei Vermeidung von sofortiger Klage im Falle der Nichtbeachtung dieser Warnung.

P 1390

GALVANAG AG. für neue Galvanotechnik, Murgenthal (Aargau). — Telefon 691 53.

Bern-Schwarzenburg-Bahn

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Donnerstag, den 3. Juli 1941, um 15½ Uhr, im Gasthof zur Sonne, in Schwarzenburg.

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes, der Rechnungen und der Bilanz pro 1940.
2. Wahl der Kontrollstelle für das Geschäftsjahr 1941.
3. Anpassung der Gesellschaftsstatuten an das revidierte Obligationenrecht.

Geschäftsbericht, Jahresrechnungen und Bilanz können vom 16. Juni 1941 hinweg bei der Direktion der Berner-Alpenbahn-Gesellschaft BLS., Genfergasse 11, in Bern, eingesehen und bei dieser sowie der Amtersparnkasse Schwarzenburg bezogen werden. Gleichenorts werden gegen Ausweis des Aktienbesitzes auch die Zutrittskarten zur Generalversammlung verabfolgt.

P 1388

Bern, den 29. Mai 1941.

Namens des Verwaltungsrates,
Der Präsident: Schmutz.

Erlenbach-Zweisimmen-Bahn

Ordentliche Generalversammlung der Aktionäre

Donnerstag, den 10. Juli 1941, um 14½ Uhr, im Hotel Post in Zweisimmen.

TRAKTANDEN:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes, der Rechnungen und der Bilanz des Jahres 1940.
2. Wahl der Rechnungsrevisoren und Suppleanten für das Geschäftsjahr 1941.
3. Anpassung der Gesellschaftsstatuten an das revidierte Obligationenrecht.

Die Jahresrechnungen und die Bilanz pro 1940 können ab 16. Juni 1941 bei der Direktion der Berner-Alpenbahn-Gesellschaft BLS., Genfergasse 11, in Bern, bezogen werden; sie liegen vom gleichen Zeitpunkt hinweg auch bei Unterzeichnetem zur Einsichtnahme auf.

Die Zutrittskarten zur Generalversammlung werden bei der vorgenannten Verwaltung oder aber vor Beginn der Generalversammlung im Versammlungslokal gegen Ausweis des Aktienbesitzes abgegeben.

P 1389

Zweisimmen, den 29. Mai 1941.

Namens des Verwaltungsrates,
Der Präsident: Dr. Fr. Thoenen.

Bielerseedampfschiffgesellschaft

Die Aktionäre der Gesellschaft werden hiernit zur

ordentlichen Generalversammlung

auf Montag, den 16. Juni 1941, um 14.30 Uhr, in das Hotel Bären in Twann eingeladen.

Verhandlungsgegenstände:

1. Jahresbericht und Jahresrechnung 1940.
2. Decharge-Erteilung an die Verwaltungsorgane.
3. Ersatzwahlen.
4. Verschiedenes.

Der Jahresbericht und die Jahresrechnung, die Bilanz, die Gewinn- und Verlustrechnung und die Revisorenberichte liegen im Bureau der Verwaltung, Badhausstrasse 32, in Biel, zur Einsichtnahme auf. Dasselbst kann auch der gedruckte Geschäftsbericht bezogen werden.

Die Aktionäre geniessen am 16. Juni 1941 Gratisfahrt auf allen Schiffen der Bielerseedampfschiffgesellschaft.

Biel, den 26. Mai 1941.

Der Verwaltungsrat.

Jean Frey Aktiengesellschaft Zürich

Einladung zur ordentlichen Generalversammlung

auf Samstag, 14. Juni 1941, vormittags 10 Uhr, im Bureau der Gesellschaft, Dianastrasse 5, Zürich.

TRAKTANDEN:

1. Protokoll der ausserordentlichen Generalversammlung vom 6. September 1940.
2. Abnahme der Gewinn- und Verlustrechnung, der Bilanz und des Geschäftsberichtes sowie des Berichtes der Kontrollstelle für das Geschäftsjahr 1940.
3. Beschlussfassung über die Jahresrechnung und Entlastung der Verwaltung und der Kontrollstelle sowie nachträgliche Bestätigung der letzteren.
4. Wahl der Verwaltung und der Kontrollstelle laut Statuten.
5. Rektifizierung des notariellen Protokolls vom 13. Juli 1940, über den Tilgungsplan zur Rückzahlung der Obligationen der Gesellschaft.
6. Diverses.

P 1386

Zürich, den 31. Mai 1941.

Der Verwaltungsrat.

Birseckbahn

Die diesjährige Generalversammlung

unserer Gesellschaft findet statt: am Montag, den 16. Juni 1941, 14½ Uhr, im Gasthof zum Ochsen in Arlesheim.

Traktanden: Die normalen Jahresgeschäfte.

P 1374

Der Verwaltungsrat.

Commerçants et Industriels

Commandez la liste d'associations professionnelles de Suisse (plus de 780 adresses exactes, sommaire et répertoire alphabétique).

Prix: 2.25 contre remboursement.

Feuille officielle suisse du commerce à Berne.

Kassenschrank

Feuer- und diebstahlsicher

wie neu, billig zu verkaufen.

Offerten befördert unter Chiffre D 314 B A. Dennen, Annoncen, Bern.

P 1348